

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, May 30, 1989 Thursday, June 1, 1989

Chairman: Nic Leblanc

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 1

Le mardi 30 mai 1989 Le jeudi 1^{er} juin 1989

Président: Nic Leblanc

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

BILL C-11

An Act to provide borrowing authority

PROJET DE LOI C-11

Loi portant pouvoir d'emprunt

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

The Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Le rapport à la Chambre

APPEARING:

The Honourable John McDermid, Minister of State (Privatization and Regulatory Affairs)

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable John McDermid, ministre d'État (Privatisation et affaires réglementaires)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-11

Chairman: Nic Leblanc

Members

Bill Attewell Clément Couture Murray Dorin Roy MacLaren Lorne Nystrom Jerry Pickard Pat Sobeski René Soetens—(8)

(Quorum 5)

Santosh Sirpaul
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3)
On Friday, May 26, 1989:
Murray Dorin replaced Pierre Vincent.
On Tuesday, May 30, 1989:

Roy MacLaren replaced Douglas Young; Peter Milliken replaced Jerry Pickard.

On Wednesday, May 31, 1989: David Stupich replaced Lorne Nystrom.

On Thursday, June 1, 1989:

Lorne Nystrom replaced David Stupich; Jerry Pickard replaced Peter Milliken.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-11

Président: Nic Leblanc

Membres

Bill Attewell Clément Couture Murray Dorin Roy MacLaren Lorne Nystrom Jerry Pickard Pat Sobeski René Soetens—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité Santosh Sirpaul

Conformément au paragraphe 114(3) du Règlement Le vendredi 26 mai 1989:

Murray Dorin remplace Pierre Vincent. Le mardi 30 mai 1989:

Roy MacLaren remplace Douglas Young; Peter Milliken remplace Jerry Pickard.

Le mercredi 31 mai 1989:

David Stupich remplace Lorne Nystrom.

Le jeudi 1er juin 1989:

Lorne Nystrom remplace David Stupich; Jerry Pickard remplace Peter Milliken.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Tuesday, May 23, 1989:

Mr. Hawkes, from the Striking Committee, presented the Fourth Report of the Committee, which is as follows:

Your Committee recommends that the Legislative Committees of this House to study the following Bills be composed of the Members listed below:

-Bill C-11, An Act to provide borrowing authority:

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du mardi 23 mai 1989:

M. Hawkes, du Comité de sélection, présente le quatrième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Votre Comité recommande que les Comités législatifs de la Chambre devant étudier les projets de loi énumérés ci-dessous se composent des députés dont les noms suivent:

-Projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt:

M	P	n	٦r	10	rs
TAF	•	11	14,	-	1 3

Attewell	Soetens
Couture	Sobeski
Nystrom	Vincent
Pickard	Young (Gloucester)—8

Pursuant to Standing Order 113(1), the Report was deemed adopted.

At 6:00 o'clock p.m., pursuant to agreement of Thursday, May 18, 1989, the House proceeded to the taking of the deferred division on the motion of Mr. Wilson (Etobicoke Centre), seconded by Mr. Hawkes,—That Bill C-11, An Act to provide borrowing authority, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

And the question being put on the motion, it was agreed to on the following division:

Membres

Attewell	Soetens
Couture	Sobeski
Nystrom	Vincent
Pickard	Young (Gloucester)—8

Conformément à l'article 113(1) du Règlement, ce rapport est réputé avoir été adopté.

À dix-huit heures, conformément à l'entente intervenue le jeudi 18 mai 1989, la Chambre aborde le vote par appel nominal différé sur la motion de M. Wilson (Etobicoke-Centre), appuyé par M. Hawkes, que le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un Comité législatif.

Cette motion, mise aux voix, est agréée par le vote suivant:

(Division-Vote No 18)

YEAS-POUR

129

NAYS—CONTRE

98

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

Clerk of the House of Commons

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déféré à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes ROBERT MARLEAU Bill C-11

REPORT TO THE HOUSE

Monday, June 5, 1989

The Legislative Committee on Bill C-11, An Act to provide borrowing authority, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Tuesday, May 23, 1989, your Committee has considered Bill C-11 and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (Issue No. 1 which includes this report) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 5 juin 1989

Le Comité législatif sur le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du mardi 23 mai 1989, votre Comité a étudié le projet de loi C-11 et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (fascicule nº 1 qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

NIC LEBLANC, M.P.,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 30, 1989 (1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-11, An Act to provide borrowing authority met at 11:05 o'clock a.m. this day in Room 269 West Block, for the purpose of organization.

Members present: Bill Attewell, Clément Couture, Murray Dorin, Roy MacLaren, Peter Milliken, Lorne Nystrom, Pat Sobeski and René Soetens.

Nic Leblanc announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113(2).

The Order of Reference dated Tuesday, May 23, 1989 being read as follows:

ORDERED,—That Bill C-11, An Act to provide borrowing authority be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Bill Attewell, seconded by Peter Milliken, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

On motion of René Soetens, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) members are present including a member of an Opposition Party and the Chairman, and in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee.

On motion of Clément Couture, it was agreed.—That during the questioning of the witnesses, each member be alloted ten (10) minutes for the first round and thereafter five (5) minutes in the second round.

On motion of Pat Sobeski, it was agreed,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers to the Members of the Committee in the language received, the Committee Clerk to ensure that such documents are translated as promptly as possible.

On motion of Peter Milliken, it was agreed,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required and for a period not to exceed thirty (30) working days after the Committee has presented its Report to the House.

It was agreed,—That the Honourable John McDermid, Minister of State (Privatization and Regulatory Affairs) appear before the Committee on Wednesday, May 31, 1989 at 3:30 p.m.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 30 MAI 1989

(1)

|Traduction|

Le Comité législatif sur le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, tient, aujourd'hui à 11 h 05, dans la pièce 269 de l'Édifice de l'ouest, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Clément Couture, Murray Dorin, Roy MacLaren, Peter Milliken, Lorne Nystrom, Pat Sobeski et René Soetens.

Nic Leblanc annonce sa propre nomination à la présidence du Comité, conformément aux dispositions du paragraphe 113(2) du Règlement.

Lecture de l'ordre de renvoi du mardi 23 mai 1989 est donnée en ces termes:

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un comité législatif.

Sur motion de Bill Attewell, appuyé par Peter Milliken, il est convenu,—Que, conformément à la politique établie par le Bureau de la régie interne, le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procèsverbaux et témoignages*.

Sur motion de René Soetens, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre l'impression en l'absence du quorum, à condition que soient présents trois (3) membres, dont un de l'opposition et le président ou, en l'absence de ce dernier, son suppléant.

Sur motion de Clément Couture, il est convenu,—Que, lors de l'interrogatoire des témoins, dix (10) minutes soient allouées à chacun des membres au premier tour de questions, puis cinq (5) minutes par la suite.

Sur motion de Pat Sobeski, il et convenu.—Que le greffier du Comité soit autorisé à distribuer aux membres dudit Comité, des documents tels que des mémoires, lettres ou autres documents dans la langue de départ; et que le greffier veille à faire traduire, dans les meilleurs délais lesdits documents.

Sur motion de Peter Milliken, il est convenu,—Que le greffier du Comité, d'accord avec le greffier principal, Bureau des projets de loi d'intérêt public, s'il le juge utile, soit autorisé à retenir les services de secrétaires engagés(es) à titre temporaire et ce, pour une période de tout au plus trente (30) jours après la présentation, par le Comité, de son rappport à la Chambre.

Il est convent,—Que l'honorable John McDermid, ministre d'État (Privatisation et affaires réglementaires), comparaisse devant le Comité le mercredi 31 mai 1989, à 15 h 30.

At 11:25 o'clock a.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m., Wednesday, May 31, 1989.

THURSDAY, JUNE 1, 1989 (2)

The Legislative Committee on Bill C-11, An Act to provide borrowing authority met at 3:35 o'clock p.m. this day in Room 209 West Block, the Chairman, Nic Leblanc, presiding.

Members present: Bill Attewell, Clément Couture, Murray Dorin, Roy MacLaren, Jerry Pickard and Pat Sobeski.

Other Member present: Len Hopkins.

Appearing: The Honourable John McDermid, Minister of State (Privatization and Regulatory Affairs).

In Attendance: From the Office of the Law Clerk and Parliamentary Counsel: Robert A. Archambault, Q.C., General Legislative Counsel.

Witnesses: From the Department of Finance: Gordon King, Director General, Financial Sector Policy Branch and Peter DeVires. Assistant Director, Fiscal Policy Division.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Tuesday. May 23, 1989 relating to Bill C-11. An Act to provide borrowing authority. (See Minutes of Proceedings, Tuesday, May 30, 1989, Issue No. 1).

The Chairman called Clause 2

The Minister and the witnesses answered questions.

It was agreed,—That the document entitled, "Record of Section 47 uses (\$ millions)", submitted by the Debt Management Division, Department of Finance, be printed as an appendix to this days' Minutes of Proceedings and Evidence (See Appendix "C-11/1").

Clauses 2 and 3 carried

Clause 1 carried

The Title carried

The Bill carried

Ordered.—That the Chairman report Bill C-11, without amendment, to the House.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned.

Santosh Sirpaul

Clerk of the Committee

À 11 h 25, le Comité s'ajourne jusqu'au mercredi 31 mai 1989, à 15 h 30.

LE JEUDI 1er JUIN 1989
(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, se réunit, aujourd'hui à 15 h 35, dans la pièce 209 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Nic Leblanc, (président).

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Clément Couture, Murray Dorin, Roy MacLaren, Jerry Pickard et Pat Sobeski.

Autre député présent: Len Hopkins.

Comparaû: L'honorable John McDermid, ministre d'État (Privatisation et affaires réglementaires).

Aussi présent: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Maître Robert-A. Archambault, c.r., conseiller législatif général.

Témoins: Du ministère des Finances: Gordon King, directeur général. Direction de la politique du secteur financier; Peter DeVires, directeur adjoint, Division de la politique fiscale.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mardi 23 mai 1989 ayant trait au projet de loi C-11. Loi portant pouvoir d'emprunt. (Voir Procès-verbaux du mardi 30 mai 1989, fascicule nº 1).

Le président met en délibération l'article 2

Le Ministre et les témoins répondent aux questions.

Il est convenu,—Que le document intitulé: Decompte de l'invocation du règlement 47 (en millions\$), soumis par la Division de la gestion des dettes, ministère des Finances, figure en annexe aux Procès-verbaux et témoignages d'aujourd'hui. (Voir Annexe «C-11/1»).

Les articles 2 et 3 sont adoptés

L'article 1 est adopté

Le titre est adopté

Le projet de loi est adopté

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport, à la Chambre, du projet de loi C-11 sans modification aucune.

À 16 h 50, le Comité lève la séance.

Le greffier du Comité Santosh Sirpaul

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Tuesday, May 30, 1989

• 1110

Le président: À l'ordre!

Bienvenue aux membres du Comité législatif sur le projet de loi C-11. Comme nous avons le quorum, nous pouvons débuter. Je tiens à vous lire la lettre du Président de la Chambre des communes:

Conformément à l'article 113 du Règlement, il me fait plaisir de confirmer votre nomination à la présidence du Comité législatif sur le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt.

C'est une lettre qui confirme que je suis officiellement le président de ce Comité législatif.

Aujourd'hui, c'est la réunion d'organisation principalement. Je demanderais au greffier de lire l'ordre de renvoi.

The Clerk of the Committee: It is ordered that Bill C-11, An Act to Provide Borrowing Authority, be now read a second time and referred to a legislative committee.

Le président: J'aimerais vous présenter notre greffière, M^{me} Sirpaul. M. Archambault, c.r., qui n'est pas ici, sera notre conseiller. M. Archambault sera disponible pour tout membre de ce Comité qui aura besoin d'aide pour rédiger des amendements.

Il y a différentes motions à mettre aux voix. Voici la première: que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, ainsi que l'a établi le Bureau de la régie interne.

Mr. Attewell (Markham): Mr. Chairman, I would be delighted to move such a motion in the interests of harmony, alacrity, and speed.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): I second the motion.

La motion est adoptée

Le président: Deuxième proposition: que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et à autoriser leur impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres, dont le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents. C'est M. Sobeski qui propose la motion?

Mr. Soetens (Ontario): No, but I would be prepared to amend that slightly, if I might, because I do believe that we should include one member of the opposition in that number of three. So if we can say three members, including one member of the opposition, are present. . .

The Chairman: Does everybody agree with that?

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le mardi 30 mai 1989

The Chairman: Order, please!

I would like to welcome the members of the Legislative Committee on Bill C-11. As we have quorum, we can start. I want to read to you a letter I received from the Speaker of the House of Commons:

In accordance with section 113 of the Standing Orders, I am pleased to confirm your appointment as chairman of the Legislative Committee on Bill C-11, An Act to provide borrowing authority.

This letter confirms that I am officially the chairman of this legislative committee.

Today's meeting is mainly an organizational meeting. I would ask the clerk to read the Order of Reference.

Le greffier du Comité: Que le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un comité législatif.

The Chairman: I would like to introduce to you our clerk, Mrs. Sirpaul. Mr. Archambault, Q.C., who is not with us today, will be our counsel. He will be available to assist any member of this committee in drafting their amendments.

We have several motions to vote on. The first one is as follows: that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

M. Attewell (Markham): Monsieur le président, je suis heureux de proposer une telle motion par souci d'harmonie, de promptitude et de diligence.

M. Milliken (Kingston et les Iles): J'appuie la motion.

Motion agreed to

The Chairman: Second motion: that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three members are present, including the chairman, and in the absence of the chairman the person designated to be chairman of the committee. Moved by Mr. Sobeski?

M. Soetens (Ontario): Non. J'aimerais cependant proposer un amendement à cette motion, si vous le permettez, parce que je crois qu'il nous faut préciser qu'un membre de l'opposition devrait être inclus dans ce groupe de trois membres. Donc, je propose que l'on ajoute les termes suivants: trois membres, y compris un membre de l'opposition, soient présents...

Le président: Est-ce que tout le monde est d'accord?

Bill C-11

Text

L'amendement est adopté

La motion telle que modifiée est adoptée

Le président: Autre motion: que, durant l'interrogatoire des témoins, dix minutes soient accordées à chacun des membres au premier tour, et cinq minutes au deuxième tour. La motion est proposée par M. Couture.

La motion est adoptée

Le président: Il est proposé par M. Sobeski que le greffier du Comité soit autorisé à remettre aux membres du Comité des documents tels que les mémoires, les lettres et autres dans leur langue d'origine; le greffier s'engagera à les faire traduire dans les plus brefs délais.

La motion est adoptée

• 1115

Le président: Autre motion: que le greffier du Comité soit autorisé, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, à retenir au besoin les services d'employés de bureau auxiliaires pour la durée du mandat du Comité et pour une période ne dépassant pas 30 jours ouvrables après le dépôt de son rapport final.

M. Clément Couture (député de Saint-Jean): On dit ici: «si cela s'avère vraiment nécessaire». Qui va juger de cela? Le greffier, le Comité ou vous?

Le président: Avec le greffier principal.

En ce qui concerne les questions futures, je ne sais pas s'il y a des gens qui ont des propositions à faire. L'honorable John McDermid est d'accord pour venir témoigner devant notre Comité demain, à 15h30. Si vous êtes d'accord, la prochaine réunion aura lieu demain à 15h30, et M. McDermid, le ministre, viendra nous expliquer le projet de loi.

Mr. Dorin (Edmonton Northwest): I have a question to ask the opposition members: what is their sense of what they want to do on this bill? I will tell you from my point of view, point blank: it is basically to show up and pass the bill. I do not really see that there is anything. . I am just asking that question because this is a routine bill that we do every single year; they fill in the blank as to the amount. I do not know what particular questions the opposition may have, but I wonder if we could get a sense from them as to how long we are going to be at this. Maybe we can get it all organized right here and know what we are doing.

Mr. Milliken: For my part, I want to find out the full details of the borrowing that was done under the Financial Administration Act during March and April. I understand there was some emergency borrowing and I would like full particulars of that: interest rates, term. That is the principal thrust of the questions I will be asking.

[Translation]

Amendment agreed to

Motion as amended agreed to

The Chairman: Next motion: that during the questioning of the witnesses, each member be allotted 10 minutes for the first round and thereafter 5 minutes in the second round. Moved by Mr. Couture.

Motion agreed to

The Chairman: Moved by Mr. Sobeski that the Clerk of the Comittee be authorized to distribute documents such as briefs, letters and other papers to members of the committee in the language received; the committee clerk to ensure such documents are translated as promptly as possible.

Motion agreed to

The Chairman: Next motion: that the Clerk of the Committee, in consultation with the principal clerk, Public Bills Office, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required and for a period not to exceed 30 working days after the committee has presented its report to the House.

Mr. Clément Couture (Saint-Jean): It says here: "only if it is necessary". Who is going to be the judge of that? The clerk, the committee or you?

The Chairman: With the principal clerk.

In regard to future business, I do not know if anyone has any motions to propose. The Hon. John McDermid has agreed to appear before our committee at 3.30 p.m. tomorrow. If you are all agreeable, our next meeting will be tomorrow at 3.30 p.m., at which time, Mr. McDermid, the minister, will explain the bill to you.

M. Dorin (Edmonton-Nord-Ouest): J'aimerais poser la question suivante aux membres de l'opposition: qu'entendent-ils faire de ce projet de loi? À vrai dire, je crois que tout ce que nous avons à faire, c'est de nous présenter et de l'adopter. Je ne vois pas qu'il y ait quoi que ce soit. . . Je pose la question simplement parce qu'il s'agit d'un projet de loi courant que nous adoptons chaque année; tout ce qui change, c'est le montant. Je ne sais pas si l'opposition a des questions précises à poser, mais j'aimerais qu'on nous dise combien de temps nous allons y passer. Nous pourrions peut-être nous entendre dès maintenant sur ce que nous allons faire.

M. Milliken: Pour ma part, je veux connaître tous les détails sur les emprunts qui ont été faits en vertu de la Loi sur la gestion des fonds publics au cours des mois de mars et d'avril. Je sais qu'il y a eu des emprunts qui ont été faits d'urgence et j'aimerais en connaître tous les détails: taux d'intérêt, durée. Ce sont là les questions que je vais poser.

Mr. Nystrom (Yorkton—Melville): My guess is that it will be fairly brief. One thing was done this time that was not really regular and normal, and that was the use of Governor General's warrants to the extent that they were used. We may be able to clarify that with one meeting with the minister. I would be very surprised if it goes on very long, but that is the only thing that is out of the normal in terms of filling in the blank.

Mr. Sobeski (Cambridge): Mr. Chairman, this is the borrowing authority bill. I think the special warrants are under Bill C-14, the spending estimates. This is Bill C-11, so that is not the same bill.

Mr. Nystrom: Yes, that is my fault.

Mr. Soetens: It is hard not to mix those. . .

Mr. Sobeski: This is the borrowing authority; the Governor General warrants were under Bill C-14, I think.

Mr. Nystrom: Yes, that has already gone through the process. It has already been passed by the Senate as well.

Mr. Milliken: The warrants are referred by virtue of their tabling to the standing committee on... I do not remember the name of it, but it includes government operations. They had a witness there already on one day, and I attended on that. But as for whether or not they will get somebody back... I hope they will, but that is where they sit at the moment. You were not there; it is not your committee, but that is where they are. It is hard to keep track.

So who is coming tomorrow, the minister?

The Chairman: Tomorrow we will have the minister, Mr. McDermid.

An hon, member: Mr. McDermid is the minister responsible for this bill.

Mr. Milliken: Oh, is he? Good, that ought to be an interesting meeting.

The Chairman: Is everybody in agreement about that?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you.

• 1120

Je voudrais vous faire une petite remarque en tant que président du Comité. Il y a ici plusieurs nouveaux députés. M^{me} la greffière va vous envoyer un document vous donnant les règles des comités législatifs. Ces règles sont passablement différentes de celles d'un comité permanent de la Chambre des communes. Entre autres, il ne faut absolument pas que les amendements aillent à l'encontre des principes énoncés dans le projet de loi, sinon ils sont automatiquement rejetés. Il est très important de retenir cela. C'est un document assez court. Il va vous permettre de comprendre exactement quels sont le rôle et les procédures d'un comité législatif.

Je vous remercie tous.

[Traduction]

M. Nystrom (Yorkton—Melville): À mon avis, ce sera assez court. Une chose inhabituelle s'est produite, soit l'emploi considérable de mandats du gouverneur général. Il se peut que nous obtenions les réponses à nos questions au cours d'une rencontre avec le ministre. Je ne crois pas que cela prenne énormément de temps, mais il s'agit de la seule chose qui s'écarte de la normale.

M. Sobeski (Cambridge): Monsieur le président, le projet de loi dont nous sommes saisis porte sur le pouvoir d'emprunt. Les mandats spéciaux relèvent du projet de loi C-14 sur le budget des dépenses. Nous sommes saisis d'un autre projet de loi. le projet de loi C-11.

M. Nystrom: Oui, vous avez raison.

M. Soetens: Il est difficile de ne pas les confondre. . .

M. Sobeski: Ce projet de loi porte sur le pouvoir d'emprunt; les mandats du gouverneur général relèvent du projet de loi C-14, si je ne me trompe pas.

M. Nystrom: Oui, le projet de loi a déjà été adopté et par la Chambre et par le Sénat.

M. Milliken: Lorsqu'ils sont déposés, les mandats sont automatiquement renvoyés au Comité permanent de. . . le nom m'échappe, mais il comprend les opérations du gouvernement. Un témoin a comparu devant ce comité, et j'y étais présent. Quant à savoir si oui ou non le Comité convoquera quelqu'un d'autre. . . j'espère que oui, mais il ne l'a pas encore fait. Vous n'étiez pas là: ce n'est pas votre comité, mais voilà où ils en sont. Il est difficile de rester au courant de ces choses.

Alors, qui vient demain, le ministre?

Le président: Demain, nous allons entendre le ministre, M. McDermid.

Une voix: M. McDermid est le ministre chargé de ce projet de loi.

M. Milliken: Ah, oui? Cette réunion devrait alors être des plus intéressante.

Le président: Est-ce que tout le monde est d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci.

I would like to make a comment as chairman of this committee. Several new members are here today. The clerk will send you a document on the Standing Orders governing legislative committees. These orders are quite different from those governing House of Commons standing committees. For one thing, amendments cannot run counter to the principles set out in the bill or they will be automatically rejected. That is a point to remember. The document is fairly short. It will enable you to understand exactly what the role of a legislative committee is.

I would like to thank all of you.

La séance est levée jusqu'à 15h30, le 31 mai.

Thursday, June 1, 1989

• 1537

Le président: À l'ordre!

Nous entreprenons aujourd'hui l'étude du projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt. Vu que l'article 1 est un titre abrégé, nous l'étudierons plus tard. Si vous le permettez, nous étudierons l'article 2.

Article 2-Pouvoir d'emprunt

Le président: J'aimerais vous présenter les représentants du ministère des Finances. Ce sont M. Gordon King, directeur général de la Direction de la politique du secteur financier, et M. Tom Kane, directeur de la Division de la gestion de la dette publique. Bienvenue, messieurs. Avez-vous des questions à poser à ces gens?

Mr. Roy MacLaren (Etobicoke North): I would have preferred that a member of the government be here to answer questions, but since legislative committees are a strange and wonderful animal, I will not inquire why a minister is not here, but simply address the officials.

My colleague, Mr. Milliken, gave to the minister, who is unable to be here today, several queries we had in mind. I believe that the answers have been prepared. I could either read the questions and then the answers could be read, which I imagine would keep us here until sometime Monday, or we could invite the officials to table the answers and include them in the records of our committee.

Mr. Gordon King (Director, Fiscal Policy Branch): There were two questions, one of which had a few parts to it. For the first question, we have a table which we can provide to you, which is the use of clause 47.

The second question related to the relative borrowing costs. I think perhaps that would require an explanation. It is a hypothetical question and I am certain one would have to make some assumptions about how to deal with that one.

Mr. MacLaren: Mr. Chairman, perhaps if I might intervene for a moment, I do not wish to interrupt Mr. King, but as a method of procedure it may be better that I read our questions, which are fairly brief, into the record and then it will be for you to decide, Mr. Chairman, whether you wish to have Mr. King read all the answers or whether they will be tabled and placed in the record without having been read.

• 1540

1. Between January and May of this year, on what dates did the federal government issue short-term Treasury Bills

|Translation|

This meeting is adjourned until 3.30 p.m., May 31.

Le jeudi 1er juin 1989

The Chairman: Order!

We are resuming consideration today of Bill C-11, an Act to provide borrowing authority. Since clause 1 is the abridged title, we will get to it later. With your permission, we will now go to clause 2.

Clause 2—Borrowing Authority

The Chairman: I would like to introduce the officials from the Department of Finance. We have Mr. Gordon King, Director General, Fiscal Policy Branch, and Mr. Tom Kane, Director, Debt Management Division. Welcome, gentlemen. Colleagues, do you have any questions for the officials?

M. Roy MacLaren (Etobicoke-Nord): J'aurais préféré qu'un député du gouvernement soit là pour répondre aux questions, mais puisque les comités législatifs sont des oiseaux rares, je vais me garder de demander pourquoi nous n'avons pas de ministre et je vais simplement poser mes questions aux fonctionnaires.

Mon collègue, M. Milliken, a donné au ministre qui est dans l'impossibilité d'être ici aujourd'hui, plusieurs des questions que nous avions en tête. Je pense qu'on a préparé les réponses. Je pourrais lire les questions et ensuite on pourrait lire les réponses, ce qui, je suppose, nous forcerait à rester ici jusqu'à lundi, ou nous pourrions demander aux responsables du ministère de déposer les réponses pour que nous puissions les annexer au procès-verbal.

M. Gordon King (directeur, Direction de la politique du secteur financier): Vous aviez posé deux questions, dont l'une a plusieurs volets. En réponse à la première, nous pouvons vous donner un tableau qui explique l'application de l'article 47.

La deuxième question portait sur les coûts relatifs d'emprunt. Je pense qu'il vaudrait mieux donner des explications. Votre question était toute théorique et il faut formuler plusieurs hypothèses pour y répondre.

M. MacLaren: Monsieur le président, avec votre permission, je ne veux pas interrompre M. King, mais il vaudrait peut-être mieux que je lise nos questions qui sont assez courtes afin de les consigner au procès-verbal et ensuite vous pourrez décider, monsieur le président, si vous souhaitez que M. King lise les réponses au complet ou s'il doit les déposer afin que nous puissions les consigner au procès-verbal sans les avoir lues.

1. Entre janvier et mai de cette année, à quelle date le gouvernement fédéral a-t-il émis des bons du Trésor à

under section 47 of the Financial Administration Act? What were the maturity dates of the bills? What were the interest rates of the bills? What was the dollar value of each issue?

- 2. What would the difference in interest cost to the government have been if instead of issuing short-term borrowing instruments as described above, the government had issued 25-year bonds?
- Mr. King: I thin the table that is being circulated covers the information raised in the first question.

Le président: Est-ce que les membres du Comité sont d'accord pour qu'on imprime les questions ou s'ils veulent...

- Mr. Dorin (Edmonton Northwest): Print them at the end
- Mr. MacLaren: I have read the questions. It is the answers that—
 - Mr. Dorin: Right. We should have the answers too.

Le président: Est-ce que tout le monde est satisfait de la réponse?

- Mr. MacLaren: It will be included in the records of the committee.
- Le président: Est-ce que vous êtes prêts à passer à l'article 2?
- Mr. MacLaren: Mr. Chairman, there are a number of questions. Mr. King, we have dealt with (a), (b), (c) and (d) in terms of maturity, interest rates and dollar values. Number 2 is what we are proceeding with now.
- **Mr. King:** The interest rates on a two- or three-month Treasury Bill are really not directly comparable to an interest rate on a 25-year bond. It is an apples-and-oranges type of problem.

We had to make certain assumptions to try to compute what the relative interest costs would be. Essentially, the two situations we looked at were one where you would borrow for 25 years on March 31, and the other situation was where you had borrowed for two months on March 31 and then had borrowed at 25 years today.

The main factor that has been going on through the period between March 31 and today is that the interest rate on long-term bonds has been going down, so the government's borrowing costs for 25-year bonds is down a little bit under half of one percent and there would be the advantage to the government of borrowing at a lower cost today as compared to two months ago.

So what one can do is compare what it would have cost two months ago with the cost of borrowing for two

[Traduction]

court terme en vertu de l'article 47 de la Loi sur la gestion des finances publiques? Quelles étaient les dates d'échéance de ces bons du Trésor? Quels taux d'intérêt portaient-ils? À combien se chiffrait chaque émission?

- 2. Quelle aurait été la différence dans les frais d'intérêt payés par le gouvernement si, au lieu d'émettre des titres à court terme, le gouvernement avait émis des obligations portant échéance dans 25 ans?
- M. King: Je pense que vous trouverez dans le tableau que nous sommes en train de distribuer les renseignements que vous recherchiez dans votre première question.

The Chairman: Would members of the committee agree to print the questions or would they. . .

- M. Dorin (Edmonton Nord-Ouest): Qu'on les imprime en annexe.
- M. MacLaren: J'ai lu les questions. Ce sont les réponses que. . .
- M. Dorin: Très bien. Et il faudrait également entendre les réponses.

The Chairman: Does the answer satisfy everyone?

M. MacLaren: Elle figurera en annexe au compte rendu.

The Chairman: Are you ready to go to clause 2?

- M. MacLaren: Monsieur le président, il y a plusieurs questions. Monsieur King, nous avons répondu à a), b), c) et d), c'est-à-dire les dates d'échéance, les taux d'intérêt et la valeur. Nous en sommes maintenant à la deuxième question.
- M. King: Les taux d'intérêt sur les bons du Trésor de 60 et 90 jours ne se comparent pas directement vraiment au taux d'intérêt sur des obligations à 25 ans. C'est un peu comparer des pommes et des oranges.

Il nous a fallu formuler certaines hypothèses afin d'essayer de calculer quels auraient été les frais d'intérêt. Essentiellement, nous avons examiné deux cas différents. Dans un premier temps, un emprunt de 25 ans à compter du 31 mars et, deuxièmement, un emprunt de deux mois fait le 31 mars; dans les deux cas, nous avons fait la comparaison avec un emprunt de 25 ans fait aujourd'hui.

Le principal événement de la période entre le 31 mars et aujourd'hui, c'est que les taux d'intérêt sur les obligations à long, terme ont diminué et donc les frais d'intérêt du gouvernement sur des obligations à 25 ans ont diminué un peu, de la moitié de 1 p. 100 et qu'il serait peut-être avantageux pour le gouvernement d'emprunter aujourd'hui à ce taux inférieur à ce qu'il était il y a deux mois.

On peut donc comparer ce qu'il en aurait coûté il y a deux mois et les frais d'intérêt pour deux mois au taux

months at the rate we paid and then the cost of borrowing for the remaining 24 years, 10 months.

If you do that calculation, a long-term bond on March 31 would have been... the rate at that time was 10.19%—these, again, are based on quotes in the market—two-month Treasury Bills at that period were 11.37% but the rate which one would borrow at today in the long-term market is 9.7%.

If you combine those two, essentially the weighted average of the first two months and the remaining twenty-four months, you get a rate on the total loan of 9.7%, so it is about 49 basis points lower than it would have been on March 31.

Mr. MacLaren: The intention of the question was rather more than that, Mr. King. You may recall that the preface to the first question is "between January and May".

Mr. King: Sir, the first use of section 47 was on March 31.

• 1545

Mr. MacLaren: Was that the first occasion that section 47 was used?

Mr. King: Yes. If you go back a year or two there were other occasions, but on this particular recent period, yes.

Mr. Hopkins (Renfrew): Mr. Chairman, I find it deplorable that here we are with a bill before this committee of \$24.8 billion borrowing and with no Minister of the Crown here to answer the political questions regarding it. I think it is totally unfair to call two Finance department officials before our committee with a bill of this magnitude. It is obvious that the government is not taking this seriously. They are two very well qualified public servants, but they should never be placed in the position of answering political questions relating to a bill of this nature.

Who made the decision not to call the minister to this meeting to handle his own bill?

Le président: Monsieur, nous avions convoqué le ministre hier à 15h30, et la réunion a été remise. Le ministre n'était pas en mesure de venir aujourd'hui. C'est pour cette raison que nous avons demandé aux experts du ministère de venir répondre à sa place. Maintenant, si vous désirez parler au ministre, il est encore temps de l'inviter à venir si vous le désirez.

Mr. Dorin: I think it is fair to point out that the minister was going to be present yesterday when the original meeting was scheduled, but the repeated votes yesterday kept the meeting from being held when he

[Translation]

payé et ensuite nous pouvons comparer les frais d'intérêt pour les 24 années et 10 mois qui restent.

Selon ces calculs, une obligation à long terme émise le 31 mars aurait... le taux à l'époque était de 10.19 p. 100—nous nous sommes fondés sur les taux du marchéles bons du Trésor de 60 jours à l'époque offraient 11,37 p. 100, alors que le taux des titres à long terme se situe aujourd'hui à 9.7 p. 100.

En faisant la moyenne des deux: une moyenne pondérée des deux premiers mois et des autres 24 mois, on en arrive à un taux d'intérêt de 9,7 p. 100 sur le montant total du prêt, soit environ 49 points de base inférieurs à ce qui était le cas le 31 mars.

M. MacLaren: Si j'ai posé cette question, monsieur King, c'est que je voulais en savoir encore plus long. Vous vous rappellerez peut-être que dans l'introduction de la première question, il était question de "entre janvier et mai".

M. King: Oui, mais c'est le 31 mars que nous nous sommes prévalus pour la première fois des dispositions de l'article 47.

M. MacLaren: Était-ce là la première fois qu'on invoquait l'article 47?

M. King: Oui. Si l'on retourne un an ou deux en arrière, on constate qu'il a été invoqué à d'autres occasions, mais c'était la première fois de mémoire récente.

M. Hopkins (Renfrew): Monsieur le président, je trouve déplorable que nous soyons à étudier un projet de loi prévoyant un pouvoir d'emprunt de 24.8 milliards de dollars quand aucun ministre de la Couronne n'est ici pour répondre aux questions politiques concernant ce projet de loi. A mon avis, il est tout à fait inacceptable de convoquer deux fonctionnaires du ministère des Finances à témoigner devant notre Comité sur un projet de loi d'une telle importance. Il est évident que le gouvernement ne prend pas le processus au sérieux. Ces deux fonctionnaires sont très compétents, mais ils ne devraient pas avoir à répondre à des questions politiques relatives à un projet de loi de cet ordre.

Qui a pris la décision de ne pas convoquer le ministre à cette réunion pour répondre lui-même de son projet de loi?

The Chairman: Sir, we had called the Minister to appear yesterday at 3.30 p.m., but the meeting had to be postponed. The Minister was not able to be here today. That is why we asked department officials to come in his place. Now, if you wish to speak to the Minister, there is still time to call him to appear.

M. Dorin: En toute justice, il convient de signaler que le ministre devait être présent hier, à la séance initialement prévue à cette fin, mais les nombreux votes auxquels nous avons été convoqués hier nous ont

would normally have been here. But it has also been my understanding that as a result there was some discussion with the opposition parties on this matter in terms of how it would proceed. Now, I am not exactly sure of that, but I have been led to believe the opposition parties were in agreement with proceeding today and essentially dealing with the bill today.

Mr. Pickard (Essex-Kent): I was not consulted.

Le président: J'ai parlé hier avec des députés du NPD, et on m'a dit qu'il était prêt à accepter le projet de loi tel que rédigé. Apparemment, le ministre lui-même a parlé avec M. MacLaren hier, et M. MacLaren aurait dit au ministre qu'il était aussi prêt à accepter le projet de loi tel que rédigé. C'est pour cette raison qu'on a décidé de tenir la réunion aujourd'hui en l'absence du ministre. Le ministre ne pouvait pas venir aujourd'hui. Je tiens à rappeler à M. MacLaren que s'il a changé d'idée, il est encore temps de demander au ministre de venir à une autre réunion.

Mr. Dorin: I might add that Mr. Nystrom was consulted as well because he had been present at the first meeting, and Mr. Milliken indicated here that he would be satisfied with written responses to the questions. So those were in essence the terms of the agreement. The minister was not trying to avoid coming to answer questions.

Mr. MacLaren: My recollection is that yesterday, when the minister spoke with me in terms of the repeated votes we were having, he said he would find it difficult to be away from the House because he was to speak immediately after the votes were completed. I said that in those circumstances I was happy that we start our procedures with officials yesterday, but in fact when I came to the room after the end of the three votes yesterday I found the door locked. So I assumed we were not meeting at all, or perhaps I had been merely locked out; I do not know which. But in any event—

Mr. Attewell (Markham): I just went through the same experience.

• 1550

Mr. MacLaren: But I assume the situation is rather different today. The minister might be available. Perhaps it is again impossible for him to be here. What the chairman understood to be the situation may indeed be the situation as it pertained to yesterday. Indeed, I have no problem with the bill as stated. It is rather that when we pursue some questions of interest to some of our members we would like to think the minister would be here with

Mr. Pickard: Could we go ahead on the premise that if Mr. Hopkins places his questions before the committee and there is satisfaction, we can go ahead as the chairman

[Traduction]

empêchés de tenir cette réunion à laquelle il devait comparaître. Or il me semble qu'on avait alors discuté avec les partis d'opposition de la façon de procéder. Je n'ose pas l'affirmer avec certitude, mais j'ai cru comprendre que les partis d'opposition étaient d'accord pour que nous poursuivions aujourd'hui et que nous examinions le gros du projet de loi aujourd'hui.

M. Pickard (Essex—Kent): On ne m'a pas consulté, moi.

The Chairman: I spoke yesterday with NDP Members, and I was told that they would be ready to agree with the Bill as drafted. Apparently, the Minister himself spoke with Mr. MacLaren yesterday, and Mr. MacLaren told him that he also would be ready to agree with the Bill as drafted. That is why it was decided to hold the meeting today even though the Minister would not be present. The Minister could not come today. I would like to remind Mr. MacLaren that, if he has changed his mind, it is not too late to ask the Minister to appear at another meeting.

M. Dorin: J'ajouterais à cela que M. Nystrom a également été consulté puisqu'il était présent à la réunion initiale, et M. Milliken a, pour sa part, indiqué qu'il s'accommoderait de réponses écrites aux questions. C'est donc là l'essentiel de ce qui avait été convenu. Ce n'est pas que le ministre a voulu éviter de répondre à nos questions.

M. MacLaren: Si je me souviens bien de la conversation que j'ai eue avec le ministre hier, il m'a dit qu'en raison des nombreux votes qui se tenaient à la Chambre, il pourrait difficilement s'absenter puisqu'il devait prendre la parole aussitôt après que les votes seraient terminés. Je lui ai dit que, dans ce cas-là, je serais heureux que nous entreprenions notre examen avec les fonctionnaires hier, mais le fait est que, quand je suis revenu dans la salle après les trois votes, j'ai trouvé la porte verrouillée. J'ai supposé qu'il n'y aurait pas de réunion avec les fonctionnaires, ou bien encore qu'on avait simplement voulu m'exclure; je ne sais pas lequel des deux s'applique. Quoi qu'il en soit. . .

M. Attewell (Markham): J'ai moi aussi eu la même expérience.

M. MacLaren: Mais je suppose que les circonstances ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Le ministre serait peut-être disponible. Peut-être n'est-il pas disponible encore aujourd'hui. Les circonstances, telles que le président les a comprises, valaient peut-être bien pour la séance d'hier. En fait, le projet de loi ne me pose pas de problème comme tel. C'est plutôt que, quand nous abordons des questions qui intéressent certains de nos membres, nous aimerions penser que le ministre voudrait être ici pour en discuter avec nous.

M. Pickard: Ne pourrions-nous pas poursuivre notre examen selon la formule proposée par le président sous réserve que M. Hopkins pose ses questions devant le

Bill C-11

[Text]

has suggested? If not, we may wish to refer back to the minister at the end of the meeting. We do not have to make a decision now. Why not decide later on?

Mr. Dorin: I would make one other suggestion. There are only three clauses in the bill, so it does not take long. I was going to suggest that we proceed right until the very end and then leave it open, if necessary.

We are phoning to see whether we can get the minister to come to answer the questions. Maybe we can get him in here for a few minutes. We are going to try to accommodate you. If there are any questions that could be directed to the officials maybe we could proceed, and then we can try to get the minister here.

Mr. Hopkins: I had a question, but I do not think it is really fair to put it to the officials. That was my problem, Mr. Chairman.

The government has stated that its national debt was \$321 billion and growing, but the Auditor General, not when he was appearing before the Public Accounts Committee, but indeed in conversation with us, stated that the national debt was more like \$350 billion. I wanted the minister to explain the difference between his figure and that of the Auditor General of Canada. It seems to me having \$29 billion floating around is not something one can take lightly. As I say, I do not know whether that is a fair question to put to the officials.

Mr. King: I do not have an answer at my fingertips, but we have someone here who is more familiar with the public accounts numbers and might be able to answer that question.

DeVries (Assistant Director, Fiscal Mr. Peter Forecasting and Budgetary Analysis, Fiscal Policy Division, Fiscal Policy and Economic Analysis Branch): The Public Accounts, which are the audited statements of the Government of Canada, of course are signed off by the Auditor General. I think in his opening remarks of the last few years one of the first things he said was that the government has been a world leader in presenting complete and accurate accounts. However, that does not mean there are not some disagreements between the Auditor General and the government as to how those accounts should be presented.

You will note in Part I of the Public Accounts of the last few years that the Auditor General has signed off the audited statements with three reservations. Those three reservations have to do with loans we make to sovereign nations, the incorporation of all of the Crown corporations into the Government of Canada accounts and the actuarial liability of the government

[Translation]

Comité et qu'il obtienne satisfaction? Sinon, nous pourrions alors décider de convoquer le ministre à la fin de la séance. Nous n'avons pas besoin de prendre de décision tout de suite. Pourquoi ne pourrions-nous pas décider plus tard?

M. Dorin: Je voudrais faire une autre suggestion. Le projet de loi contient seulement trois articles, de sorte qu'il ne faut pas beaucoup de temps pour l'étudier. J'allais proposer que nous examinions les trois articles, puis que nous réservions notre décision si nécessaire.

Nous sommes en train de téléphoner pour voir si le ministre pourrait venir répondre aux questions. Peut-être pourrait-il venir nous rencontrer pendant quelques minutes. Nous essayons de vous donner satisfaction. Si certaines de vos questions pouvaient être adressées aux fonctionnaires, peut-être pourrions-nous commencer notre examen, puis essayer de faire venir le ministre.

M. Hopkins: J'ai une question, mais je ne crois pas qu'il serait juste de l'imposer aux fonctionnaires. Voilà ce qui me préoccupe, monsieur le président.

Le gouvernement a indiqué que la dette nationale était de 321 milliards de dollars et qu'elle augmentait constamment, mais le vérificateur général a dit, non pas quand il a comparu devant le Comité des comptes publics, mais lors d'une conversation que nous avons eue avec lui, que la dette nationale serait plutôt de l'ordre de 350 milliards de dollars. Je voulais que le ministre nous explique l'écart entre le chiffre dont il avait fait état et celui qu'a indiqué le vérificateur général du Canada. Il me semble qu'on ne peut pas prendre à la légère cet écart de 29 milliards de dollars. Comme je l'ai dit, je ne sais s'il serait juste de poser cette question aux fonctionnaires.

M. King: Je ne peux pas vous fournir de réponse appropriée, mais nous avons ici quelqu'un qui connaît mieux que moi les chiffres relatifs aux comptes publics et qui pourrait peut-être répondre à votre question.

M. Peter DeVries (directeur adjoint, Prévision fiscale et analyse budgétaire, Division de la politique fiscale, Direction de la politique du secteur financier et de l'analyse économique): Les comptes publics, qui sont les bilans financiers vérifiés du gouvernement du Canada, sont bien sûr signés par le vérificateur général. Je crois que, dans les remarques préliminaires qu'il a faites dans ses rapports des dernières années, il a dit que le gouvernement du Canada était au premier rang dans le monde pour ce qui est de la présentation de comptes complets et exacts. Cela ne veut pas dire pour autant que le vérificateur général et le gouvernement s'entendent toujours sur la façon dont les comptes devraient être présentés.

Vous constaterez qu'à la Partie I des Comptes publics des dernières années, le vérificateur général fait trois réserves au sujet des bilans vérifiés. Ces trois réserves concernent les prêts que nous consentons à des pays souverains, l'inclusion de toutes les sociétés d'État dans les comptes du gouvernement du Canada et le passif actuariel des comptes de pensions de retraite de l'État. Les

Texte

superannuation accounts. At different points in time, depending upon what assumptions you use, you can come up with numbers that could either increase the net debt or decrease the net debt. We are working with the Office of the Comptroller General and with the Office of the Auditor General to come up with some solutions to those three reservations.

There is work under way at this point in time to put into play the actuarial liability in the government employee superannuation accounts. We are working with the Office of the Auditor General to consolidate some of the Crown corporations into our statements. With regard to loans to sovereign nations, there is the issue of whether we should fully reserve against those or not. Those are issues over which we are in constant discussion with the Auditor General. Hopefully we can come up with some resolution.

• 1555

As for the \$29-odd billion, that is the first time any of us have seen a number so large. The numbers have ranged from a decline of about \$2 billion to an increase of about \$4 billion.

Mr. Hopkins: Mr. DeVries, as you will undoubtedly be well aware, the Public Accounts Committee for the past few years has put the recommendation forward to the House in an official report that this problem of the Public Accounts of Canada be addressed and that they come to a decision on these other outstanding items. You must admit that the only recourse of the Auditor General, if the government does not take the action, is to continue to report them each year in the Auditor General's report.

If you take a look at the reports from the past few years, you will note that this has been an ongoing thing. The suggestions to the House of Commons by the Public Accounts Committee have not really been addressed. For example, they have recommended that an independent auditor come in and have a look at the foreign debt problem. Apparently there is some hesitation by the Treasury Board to accept an outside auditor coming in to give an independent view on the issue. Can you say why this would be the case?

Mr. DeVries: I cannot speak for the Treasury Board on that because I am not aware that an independent auditor was asked to look at the foreign debt problem. I do know that since 1984 most of the reservations of the Auditor General at that time have been addressed. There are these three outstanding issues, two of which are under active discussion with the Auditor General and there is hope that there will be resolution on those two reservations in the near future.

The third one is more of a conceptual difference we have with the Auditor General, and it very well could be

[Traduction]

chiffres que l'on utilise à tel ou tel moment varient selon les hypothèses sur lesquelles ils se fondent, de sorte qu'ils peuvent soit augmenter soit diminuer le montant net de la dette. Nous travaillons de concert avec le Bureau du contrôleur général et celui du vérificateur général pour essayer de trouver des solutions à ces trois questions.

Des études sont déjà en cours pour trouver un moyen de tenir compte du passif actuariel dans les comptes de pensions de retraite des fonctionnaires. Nous travaillons également avec le Bureau du vérificateur général pour tenter d'inclure certaines sociétés d'État dans nos bilans financiers. Pour ce qui est des prêts consentis à des pays souverains, la question est de savoir si la provision devrait correspondre au montant intégral du prêt. Ces questions font constamment l'objet de discussions avec le vérificateur général. Nous espérons pouvoir les résoudre.

Pour ce qui est des 29 et quelques milliards de dollars, c'est la première fois que quelqu'un parmi nous voit un écart aussi considérable. Par le passé, l'écart variait entre quelque 2 milliards de dollars de moins et 4 milliards de dollars de plus.

M. Hopkins: Monsieur DeVries, comme vous le savez sans doute, le Comité des comptes publics demande depuis quelques années dans les rapports officiels qu'il fait à la Chambre que ce problème des comptes publics du Canada soit réglé et qu'on en vienne à une décision sur les autres questions en suspens. Vous devez reconnaître que, si le gouvernement ne prend pas les mesures voulues pour régler ces problèmes, le vérificateur général n'a d'autre recours que de continuer à les signaler dans le rapport qu'il présente à la Chambre à chaque année.

Si vous jetez un coup d'oeil aux rapports des dernières années, vous verrez que ces problèmes ne datent pas d'aujourd'hui. Les propositions que le Comité des comptes publics a faites à la Chambre des communes n'ont pas vraiment eu de suite. Il avait notamment recommandé qu'on fasse appel à un vérificateur indépendant qui pourra examiner le problème de la dette étrangère. Or il semble que le Conseil du Trésor hésite à accepter qu'un vérificateur de l'extérieur vienne donner une opinion indépendante sur la question. Pouvez-vous nous dire pourquoi il en est ainsi?

M. DeVries: Je ne peux pas répondre pour le Conseil du Trésor sur cette question, puisque je ne savais pas qu'on avait recommandé qu'un vérificateur indépendant examine le problème de la dette étrangère. Je sais toutefois qu'on s'est attaqué à la plupart des problèmes dont le vérificateur général avait fait état en 1984. Des trois questions non encore réglées, deux font l'objet de discussions actives avec le Bureau du vérificateur général et devraient être réglées dans un avenir rapproché.

La troisième tient au fait que notre conception diffère de celle du vérificateur général, et il se pourrait bien que Bill C-11

[Text]

that this difference of opinion will exist for some point in time

Mr. Hopkins: What about the Canadian Wheat Board, for example, which I believe has outstanding foreign accounts now of something like \$3.2 billion and has been charging interest on that foreign debt? Has there not been an agreement now between the Government of Canada and the governments owing the money that the interest rate or a large part of it will become part of the principal, as a payment? If this happens, then this throws the whole accounting system of the Canadian Wheat Board out of whack.

Mr. DeVries: There has not been an agreement at this point in time, from my recollection anyway. In the case we are talking about, it is the loans we have made to Poland. I think those are the ones the Auditor General is questioning. In essence he is saying that Poland has defaulted on those loans, which we do not agree with. Until such time as action is taken by Poland in this regard, we will consider that those loans are still secure and that we will be getting our money back with interest. This is the way the accounts of Canada are being represented.

Mr. Hopkins: On the national debt itself—now that the minister is here, I will put the question to him as well—why is there a big difference between what the government is stating is the national debt of the country and the figure that has been given by the Auditor General? He is saying it is at least \$350 billion, and the government is saying it was at \$321 billion at that stage.

Mr. King: Just before the minister answers, I wanted to make one point to clarify the relationship between the different types of public debt figures and what this particular bill before this committee, which is the borrowing authority bill, relates to.

• 1600

The borrowing authority bill relates to what is referred to as the marketable debt, the debt of the government that is issued under the Financial Administration Act and is essentially bought by the general public; and on that marketable debt, to the best of my knowledge, there is no difference of view between the Government of Canada and the Auditor General as to the amount outstanding.

The issues you are pursuing relate to valuations of assets that really are internal to the books of Canada and do not reflect out into the marketable debt for which the borrowing authority is being sought.

Mr. Attewell: Adjustments in reserves are non-cash items?

Mr. King: That is correct.

[Translation]

cette divergence d'opinions persiste pendant un certain temps.

M. Hopkins: Quelle est la situation en ce qui concerne, par exemple, la Commission canadienne du blé, qui aurait pour quelque 3.2 milliards de dollars de créances étrangères impayées et qui demande des intérêts sur ces créances? Le gouvernement du Canada n'a-t-il pas signé une entente avec les gouvernements débiteurs en vertu de laquelle les intérêts, ou du moins une bonne partie des intérêts, seraient incorporés au principal, à titre de paiement? Si tel est le cas, tout le système de comptabilité de la Commission canadienne du blé se trouve ainsi déformée.

M. DeVries: Il n'y a pas eu d'entente à ce jour, que je me souvienne. Le cas qui nous préoccupe concerne des prêts consentis à la Pologne. Je crois que ce sont ces prêts-là que le vérificateur général juge douteux. Il dit essentiellement que la Pologne a manqué à ses engagements à cet égard, mais nous ne sommes pas d'accord avec cette interprétation. Tant et aussi longtemps que la Pologne n'aura pas pris de mesures en ce sens, nous continuerons à considérer que ces prêts sont sûrs et que nous recouvrerons le principal et les intérêts. C'est ainsi que les comptes du Canada sont représentés.

M. Hopkins: En ce qui concerne la dette publique comme telle—maintenant que le ministre est ici, je lui poserai la question à lui aussi—pourquoi y a-t-il une différence aussi considérable entre le chiffre donné par le gouvernement et celui donné par le vérificateur général? Ce dernier dit que la dette s'élève à au moins 350 milliards de dollars, alors que le gouvernement l'évalue à 321 milliards de dollars.

M. King: Avant que le ministre réponde, je tiens à apporter une précision sur le rapport entre les différents types de chiffres relatifs à la dette publique et l'objet visé par le projet de loi dont le Comité est saisi, c'est-à-dire le projet de loi portant pouvoir d'emprunt.

Ce projet de pouvoir d'emprunt concerne ce que l'on appelle la dette commercialisable, la dette du gouvernement placée sur le marché sous forme de bons ou d'obligations, etc., conformément à la Loi sur l'administration financière et souscrite pour l'essentiel par le grand public; et, à ma connaissance, concernant cette dette commercialisable, il n'y pas de divergence d'opinions entre le gouvernement du Canada et le vérificateur général sur son montant.

Les points que vous soulevez concernent l'évaluation des avoirs qui émargent à la comptabilité interne du Canada et qui ne se traduisent pas dans la dette commercialisable pour laquelle ce pouvoir d'emprunt est réclamé.

M. Attewell: Les ajustements apportés aux réserves ne concernent pas les liquidités?

M. King: Exactement.

Mr. Attewell: They would not affect the deficits.

Le président: Avant qu'on passe à la prochaine question, j'aimerais souhaiter la bienvenue au ministre McDermid qui a bien voulu se déplacer à la dernière minute pour venir répondre aux questions.

Mr. Couture (Saint-Jean): We have in front of us Bill C-11, which is the borrowing authority. There were three questions, and I feel they were good questions: the amount of borrowing on March 31, of this \$750 million, exactly what would be the... well, at least to know it; secondly, to see the difference in interest that would accrue if instead of going on short term we would have gone on long term, and vice versa. We had a complete answer that is a positive answer, meaning that if short term from March 31 up to now were converted into long term at present then we would be making an acceptable saving on it.

So from there, naturally, since we have three clauses and they pertain only to this borrowing authority bill, maybe we should go at it and get rid of it. I do not know what other types of questions we can ask. Naturally, we could review the complete Department of Finance, but I feel that this is not the case at present, and I am satisfied with the questions and answers we have had. Let us move.

Le président: Est-ce que tous les députés sont d'accord sur cette proposition?

Mr. Hopkins: It seems to me that this is a short-run ploy for a bill of this nature. I would think that if we are borrowing money then we are borrowing it for the operations of the Canadian government and for its operations as a government. Now, I mentioned the foreign debt; but, as Mr. King will know, that is only one of the three problems relating to those accounts. He listed another, which is the pension funds of course. That is not foreign; that is very much an internal matter.

But the other questions I wanted were of a political nature, a policy nature on the part of the government. It relates to the infrastructure in municipalities across the country. For a long time it has been the practice of the federal government to be of assistance to provincial governments and to municipalities in putting infrastructure into their communities, and in today's atmosphere, where environment has become a very big issue, surely nothing relates more personally to individual Canadians than to have clean water and good sewage systems, and that is the lifeline of their communities.

So I would like to ask the minister if there is any inclination on the part of the government to bring in a plan, in the immediate future, to deal with some of these things, since they are very pertinent to the quality of life in Canada.

Hon. John Horton McDermid (Minister of State (Privatization and Regulatory Affairs)): Mr. Chairman, thank you for your welcoming remarks.

[Traduction]

M. Attewell: Ils n'affectent pas les déficits.

The Chairman: Before we go to the next question, I would like to welcome the Honourable Minister, Mr. McDermid, who has agreed to come at the last minute and answer your questions.

M. Couture (Saint-Jean): Nous sommes saisis du projet de loi C-11, loi portant pouvoir d'emprunt. Trois questions ont été posées et, à mon avis, ce sont de bonnes questions: le montant de cet emprunt le 31 mars, de ces 750 millions de dollars, quel serait exactement... enfin au moins le savoir; deuxièmement, savoir la différence en intérêt si au lieu d'opter pour le court terme nous options pour le long terme, et vice versa. On nous a donné une réponse complète qui est positive, à savoir que si le court terme du 31 mars à aujourd'hui était converti en long terme nous réaliserions une économie acceptable.

Étant donné que ce projet de loi contient trois articles et qu'il ne concerne que ce pouvoir d'emprunt, nous devrions peut-être les mettre aux voix et en finir une bonne fois pour toutes. Je ne vois pas quel autre genre de questions nous pouvons poser. Naturellement, nous pourrions soumettre à une analyse complète tout le ministère des Finances, mais là n'est pas notre propos pour le moment, et les réponses qui ont été données aux questions posées nous satisfont. Finissons-en.

The Chairman: Are all members in agreement with that suggestion?

M. Hopkins: Il me semble que c'est aller un peu vite pour un projet de loi de cette nature. Il me semble que si nous empruntons de l'argent c'est pour des opérations du gouvernement canadien et pour ses opérations en tant que gouvernement. Or, j'ai parlé de la dette extérieure: mais, comme M. King le sait, ce n'est qu'un des trois problèmes concernant ces comptes. Il en a cité un autre, le fonds de pension. Ce n'est pas un problème externe, c'est un problème très interne.

Les autres questions que je voulais poser étaient de nature politique, concernaient la politique du gouvernement, à savoir les équipements collectifs des municipalités. Pendant longtemps, le gouvernement fédéral a aidé les gouvernements provinciaux et les municipalités à équiper leurs collectivités, et dans le climat actuel où l'environnement est devenu une priorité, rien ne concerne plus personnellement les Canadiens que d'avoir de bons systèmes d'adduction d'eau et d'égouts car c'est le poumon de leurs collectivités.

J'aimerais donc demander au ministre si son gouvernement a l'intention de proposer un plan, dans le futur immédiat, pour s'attaquer à certains de ces problèmes qui concernent directement la qualité de la vie au Canada.

L'honorable John Horton McDermid (ministre d'État (Privatisation et Affaires réglementaires)): Monsieur le président, je vous remercie de vos remarques d'accueil.

May I reply to my colleague, because I have met with the Association of Municipalities and their president and their executive in the pre-budget consultations.

In 1982, I think it was, the government of the day stopped all programs that aided municipal infrastructure in one way or the other. I guess there are a number of problems with bringing in a program like that, the first being the fiscal situation of the Government of Canada at present. The money is not there. We are talking about billions and billions of dollars of expenditure; that is what they are requesting. Municipalities are the creature of the provincial governments, and therefore there is a great deal of responsibility there.

• 1605

One of the things I find with some municipalities is that they have moneys and programs to update their sewage, water and so on and so forth, and they do it responsibly and wisely. Other municipalities—and as politicians you will understand this—would rather put up an arena, swimming pool or soccer pitch because it is visible. It will get them a hell of a lot more votes than tearing up somebody's street and putting in a new sewer.

Many of our municipalities are new. Take my municipality, for example. When I was growing up it was 5.000 people; today it is 200.000 and growing at about 5% a year. All their services are updated and they would not benefit from any program the federal government brought in. That is another reason.

Thirdly, we have responsibilities on the federal side of things to take care of, which are our responsibilities. This is where our moneys—the finite resources we do have in the federal government—are going at the present time. A program of updating municipal services—and nobody is knocking the importance of it by any stretch of the imagination—is not in the plans of the federal government or anything like it at the present time. It is just not in the cards.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I thank the minister for those comments. To talk about ballparks, yes. we understand the politics of that; recreation is great, but then if people have to go home and drink coloured, dirty water... I have lived through a situation where they decided what they wanted to have. It was not ballparks and recreation facilities; they wanted good infrastructure. If this goes on, we are going to have a Canadian nation where we are going to have to put out a big bundle of money later on in order to upgrade them.

Mr. McDermid: Let us have a conversation about that, if you want. My point is that at any level of government you have to establish priorities. Municipal, provincial and federal governments establish their priorities and then obtain their funding in whatever way they can.

[Translation]

Puis-je répondre à mon collègue car j'ai rencontré l'Association des municipalités, leur président et leur exécutif lors des consultations pré-budgétaires.

En 1982, sauf erreur, le gouvernement du jour a mis fin à tous les programmes aidant les municipalités à s'équiper d'une manière ou d'une autre. L'introduction d'un tel programme soulève toutes sortes de problèmes, le premier étant la situation financière actuelle du gouvernement canadien. Nous n'avons pas cet argent. Ce que les municipalités réclament représente des milliards et des milliards de dépenses. Les municipalités sont les créatures des gouvernements provinciaux et, par conséquent, c'est à ce niveau qu'il faut rechercher les responsabilités.

J'ai constaté que certaines municipalités avaient l'argent et les programmes pour moderniser leurs systèmes d'adduction d'eau, d'égouts, etc., et qu'elles agissent de manière responsable et sage. D'autres municipalités—et comme politiciens vous le comprendrez—préfèrent construire une aréna, une piscine ou un terrain de soccer parce que c'est visible. Cela leur rapporte beaucoup plus de votes que d'éventrer les rues pour y installer de nouveaux égouts.

Nombre de nos municipalités sont nouvelles. Prenez ma municipalité, par exemple. Quand j'étais petit elle comptait 5,000 habitants: aujourd'hui elle en compte 200,000 et le taux de croissance est d'environ 5 p. cent par an. Tous leurs équipements sont modernisés et ils ne bénéficieraient d'aucun programme du gouvernement fédéral. C'est une autre raison.

Troisièmement, nous avons des responsabilités à assumer sur le plan fédéral et ce sont celles-là nos responsabilités. C'est à celles-là que nous consacrons nos ressources—les ressources limitées du gouvernement fédéral—pour le moment. Un programme de modernisation des équipements municipaux—et personne n'en nie l'importance, tant s'en faut—figure pas dans les projets du gouvernement fédéral pour le moment. Ce n'est pas prévu.

M. Hopkins: Monsieur le président, je remercie le ministre de ses commentaires. Parler de stades, oui, nous en comprenons les raisons politiques; les loisirs, c'est formidable mais si une fois rentrés chez eux les gens doivent boire de l'eau sale et douteuse. J'ai connu une situation de ce genre. Ce que ces gens voulaient ce n'était pas des stades ou des installations récréatives; ce qu'ils voulaient c'était de bons équipements. Si cela continue, cette modernisation des équipements finira par nous coûter un jour beaucoup plus cher.

M. McDermid: Discutons-en, si vous voulez. Selon moi, il faut établir des priorités à chaque niveau de gouvernement. Les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral établissent leurs priorités puis trouvent le financement où ils le peuvent.

For some reason, municipalities and provincial governments think the federal government has this money tree up here. Firstly, our debt situation is far more severe than that of any of the provinces in this country. Secondly, the municipalities are not allowed to have too much debt because of the provincial government restrictions on them. I can remember the Alberta government writing off all the debt of municipalities not too long ago, within the last few years. It was a decision made by the provincial government.

They have to establish priorities, but one of the things we all seem to forget about as politicians is that the money comes from the same individual. It is the same guy paying. It does not matter whether it is federal, provincial or municipal money; it has to come from the same guy; that is, the individual, the man, the woman, and the young person who pays the taxes.

If it is the responsibility of the municipal and the provincial governments to maintain that infrastructure, then they are the political arenas that should take care of this particular thing. If we as a federal government have a responsibility—for example, a federal waterway—that needs cleaning up and so on and so forth, then there is a legitimate reason for our involvement through the Ministry of the Environment. However, to put in place a program for infrastructure for municipalities across this country is just not in the cards because we cannot afford it. It is a multi-billion-dollar exercise. If I remember correctly, they were asking for something like \$5 billion over a three-year period, and it is just not there. The money is not there with the federal government.

Mr. Hopkins: The money is not there for the provincial government. The municipalities are car ying a load that most taxpayers cannot take any more. Where do you go from here? If every government is so tied up that it cannot look after its own infrastructure—

• 1610

Mr. McDermid: But Len, whose responsibility is it? This great country we are in... we have these various jurisdictions, and they all have their various responsibilities. Municipal environmental infrastructure is the responsibility of the provinces and the municipalities. That is their constitutional responsibility. And because of that they have those responsibilities.

We have other responsibilities we have to take care of and we are placing our priorities on: health care, social services, post-secondary education, defence, and all the other functions the federal government has as its responsibility. We have to fund those. And those priorities are coming first right now. We have responsibilities within the environment that we are taking very seriously, and those we are responsible for we are funding.

[Traduction]

Pour des raisons que j'ignore, les municipalités et les gouvernements provinciaux pensent que le gouvernement fédéral fabrique l'argent. Premièrement, notre endettement est beaucoup plus grave que celui de n'importe quelle des provinces de ce pays. Deuxièmement, les municipalités ne peuvent s'endetter exagérément car les gouvernements provinciaux leur imposent des limites. Je me souviens du gouvernement de l'Alberta qui a radié toute la dette des municipalités il n'y a pas si longtemps, il y a quelques années. C'est une décision qui a été prise par le gouvernement provincial.

Ils doivent établir des priorités, mais les politiciens que nous sommes semblent tous oublier une chose, cet argent sort de la même poche. C'est la même personne qui paie. Peu importe qu'il s'agisse d'argent fédéral, provincial ou municipal, il sort de la même poche; il sort de la poche du contribuable.

Si les gouvernements municipaux et provinciaux ont la responsabilité d'entretenir ces équipements, c'est donc à ce niveau politique que les solutions doivent être trouvées. Si le gouvernement fédéral a la responsabilité, par exemple, d'une voie d'eau fédérale, qui a besoin d'être nettoyée, etc., il est alors légitime que nous intervenions par l'intermédiaire du ministère de l'Environnement. Cependant, mettre en place un programme pour l'équipement de toutes les municipalités n'est tout simplement pas dans les cartes car nous n'en avons pas les moyens. C'est une entreprise de plusieurs milliards de dollars. Si ma mémoire est exacte, ils réclamaient quelque chose comme 5 milliards de dollars sur une période de trois ans et nous ne les avons tout simplement pas. Le gouvernement fédéral n'a pas cet argent.

M. Hopkins: Les gouvernements provinciaux n'ont pas cet argent non plus. Les municipalités assument une charge que la majorité des contribuables ne peuvent plus supporter. Que faire? Si chaque gouvernement a de tels problèmes de trésorerie qu'il ne peut entretenir ses propres équipements. . .

M. McDermid: Mais Len. c'est la responsabilité de qui? Ce grand pays qui est le nôtre... Nous avons toutes ces juridictions, et chacune a ses responsabilités. L'infrastructure environnementale des municipalités est la responsabilité des provinces et des municipalités. C'est leur responsabilité constitutionnelle. C'est pour cela qu'elles ont ces responsabilités.

Nous avons d'autres responsabilités à assumer et nous accordons la priorité à la santé, aux services sociaux, à l'enseignement postsecondaire, à la défense et à tous les autres domaines dont le gouvernement fédéral a la responsabilité. Il nous faut les financer. Ces priorités, actuellement, ont la priorité. Nous avons des responsabilités dans le domaine de l'environnement que nous considérons comme très sérieuses, et ce sont celles-là que nous finançons.

|Text|

It is never enough money; and I am the first one to admit that. Every minister would love to have more money for more programs. But the fact is that the money is not there. Somewhere along the line a government had to say, whoa, slow down; let us stop and smell the roses; let us try to get this deficit thing under control so the debt does not keep growing; because. Len, it is going to be your grandchildren who are going to be paying for us having had a good time in 1989.

Mr. Hopkins: Mr. Minister, I have heard all that and I realize all that.

Mr. Couture: We are very happy, Mr. Minister, to see you here this afternoon.

Mr. Chairman, we have something very special to go through. I would suggest we even put a motion through that we go on the borrowing authority, since we have the minister here and we have the chance to catch him on the fly. After going through that and having all the questions on all the items, if there is any general discussion about the finances of the government in general and the minister still has some time, we could go over that.

Le président: Je ne pense pas qu'on puisse accepter cela. Il faut absolument passer à travers les questions et les réponses que les membres du Comité veulent bien entendre.

Mr. Couture: Would it be possible to keep our questions on the borrowing authority bill?

Le président: Je pense que les questions portent sur l'ensemble du projet de loi, parce que ce sont quand même des thèmes assez larges. Il faut permettre aux membres du Comité de demander des précisions sur ces sujets.

Mr. Pickard: I just wanted to follow up on one Len brought up earlier, the discrepancies or different opinions on what the national debt is at present. I was wondering why, if there are some discrepancies or disagreements on that, there are not accounting notes on what basis you are making your forecasts on interest rate of the debt and some of the plans you have as far as superannuation goes or some of the other policies. Do you not make accountants' notes and compare notes with each other and ask whether we are basing apples with apples?

Mr. McDermid: As you know, the Auditor General operates as an independent. Accountants are like lawyers.

Mr. Pickard: Sometimes.

Mr. MacLaren: Not as bad.

Mr. McDermid: Accountants are like lawyers: if you put them in a room, you will have as many opinions as there are lawyers or accountants in there. That is the nature of the beast. I am neither, so I can say that. As John Crosbie would say, if you put every accountant end to end, they would deserve it.

[Translation]

Il n'y a jamais assez d'argent, et je suis le premier à le reconnaître. Chaque ministre aimerait avoir plus d'argent pour plus de programmes. Il reste que cet argent n'existe pas. Il a fallu qu'à un moment donné, le gouvernement dise: oh, du calme, arrêtons de rêver, essayons de contrôler ce déficit pour que la dette arrête de croître, car. Len, ce sont vos petits-enfants qui devront payer le bon temps que nous nous serons offert en 1989.

M. Hopkins: Monsieur le ministre, j'ai déjà entendu ces arguments et je les comprends fort bien.

M. Couture: Nous sommes très heureux, monsieur le ministre, de vous voir ici cet après-midi.

Monsieur le président, nous avons quelque chose de très spécial à étudier. Je suggérerais même que nous proposions une motion pour passer immédiatement à ce pouvoir d'emprunt, puisque nous avons le ministre avec nous, que nous avons la chance de l'avoir attrapé au vol. Après avoir mis tous les articles aux voix, si nous voulons discuter d'une manière générale des finances du gouvernement et que le ministre est encore libre, nous pourrons le faire à ce moment-là.

The Chairman: I do not think it is accepted. We have to go through questions and answers that the members of the committee want to ask.

M. Couture: Serait-il possible que ces questions portent sur le projet de loi portant pouvoir d'emprunt?

The Chairman: I think that these questions bear on the bill because the field at issue is rather large. Members of the committee must be allowed to ask for clarification on those issues.

M. Pickard: J'aimerais revenir sur une des questions posées un peu plus tôt par Len, sur les disparités ou les divergences d'opinions concernant la dette nationale actuelle. Je me demandais pourquoi, en raison de ces disparités ou de ces désaccords, il n'y a pas de notes comptables de la base sur laquelle vous fondez vos projections de taux d'intérêt de la dette et certains de vos plans concernant les rentes ou certaines de vos autres politiques. Ne préparez-vous pas des notes comptables et ne les comparez-vous pas pour voir si vous additionnez bien des pommes avec des pommes?

M. McDermid: Comme vous le savez, le vérificateur général est indépendant. Les comptables sont comme les avocats.

M. Pickard: Parfois.

M. MacLaren: Pas si pire.

M. McDermid: Les comptables sont comme les avocats: si vous les réunissez dans une pièce, vous aurez autant d'opinions qu'il y a d'avocats ou de comptables dans la pièce. C'est la nature de l'animal. Je ne suis ni l'un ni l'autre, je peux donc le dire. Comme John Crosbie le dirait, si vous mettiez les comptables bout à bout, ils le mériteraient.

|Texte|

Mr. Hopkins: You are losing ground.

Mr. McDermid: I am not. Mr. MacLaren says he would move that motion—unanimous consent.

I must be careful, because I have my officials from the Department of Finance, and they are exceptional.

When we are talking about the manageable debt, there is no difference. We are saying the same thing. It is when we come into valuing assets that you get a different opinion. The Auditor General and his group may have their opinion on what an asset is worth. Finance have their opinion on what an asset is worth. And they are honest differences. That goes on all the time.

Mr. Pickard: That is all I was asking. You have notes on the differences that are occurring in these things, so we are not suddenly going to come up with 380 or 4.

• 1615

Mr. McDermid: No. The difference is basically on the value of the assets the federal government holds.

Mr. Dorin: They are well documented.

Mr. Pickard: Is the documentation there?

Mr. Dorin: The Auditor General says that the loan outstanding to Poland is uncollectable and should be written off, and the Government of Canada says we still think we can get some money. It is up to you to decide, as a judgment call, who to agree with.

Mr. McDermid: It depends on which side of the fence you are on.

Mr. MacLaren: When you are in the opposition, you are on the auditor's side, and when you are government—

Mr. Pickard: I have my concern about the rising debt at the same time. We are talking as if we are adding \$30 billion more. \$30 billion more. \$10 billion more. Three or four years from now, where are we at?

Mr. McDermid: I think that is very important. That is why Mr. Wilson came in with what I think is a very heavy budget, with some some bitter medicine that Canadians have to swallow. The debt will never go down until we get the deficit under control. Until we have no deficit, you are not going to reduce your debt. That is just a fact of life. Every year you have a deficit you add it on to that debt.

In the first four years of the first administration of the Conservative government, that deficit dropped from over \$38 billions down to the \$28 billion range. Then we had an increase in interest rates, which demonstrated most vividly the exposure we have in this country to our debt problem.

|Traduction|

M. Hopkins: Vous perdez du terrain.

M. McDermid: Non. M. MacLaren a dit qu'il proposerait cette motion—consentement unanime.

Il me faut être prudent, car j'ai ici mes fonctionnaires du ministère des Finances, et ils sont exceptionnels.

Quand nous parlons de la dette commercialisable, il n'y a pas de différence. Nous parlons de la même chose. C'est quand nous parlons de la valeur des avoirs que l'opinion est différente. Le vérificateur général et son équipe peuvent avoir leur opinion sur la valeur de ces avoirs. Les Finances ont leur opinion sur la valeur de ces avoirs. Ce sont des divergences honnêtes. C'est comme cela tout le temps.

M. Pickard: C'est tout ce que je demandais. Vous avez des notes sur ces différences, et ce n'est donc pas tout d'un coup que nous passons à 380 ou 4.

M. McDermid: Non. La différence vient essentiellement de la valeur des actifs détenus par le gouvernement fédéral.

M. Dorin: Il existe toute une documentation justificative.

M. Pickard: La documentation est là?

M. Dorin: Le vérificateur général prétend que le prêt que nous avons consenti à la Pologne est irrécouvrable et, donc. devrait être radié, mais le gouvernement du Canada prétend qu'à son avis, nous reverrons une partie de cet argent. Et c'est à vous de décider, selon votre jugement, qui a raison.

M. McDermid: Cela dépend de vos allégeances.

M. MacLaren: Lorsque vous êtes dans l'opposition, vous défendez la position du vérificateur, lorsque vous faites partie du gouvernement...

M. Pickard: Je m'inquiète de voir la dette augmenter en même temps. On dirait que nous ajoutons 30 milliards de plus, et 30 milliards encore, et encore 30 milliards de dollars. Qu'est-ce que cela donnera dans trois ou quatre ans?

M. McDermid: Je pense que c'est très important. C'est la raison pour laquelle M. Wilson a présenté un budget très serré, un budget extrêmement difficile à avaler pour les Canadiens. La dette ne diminuera jamais tant que nous n'aurons pas pris en main le déficit. Tant que nous aurons ce déficit, nous ne pourrons pas réduire la dette. C'est la vie. Chaque année que nous avons un déficit, il nous faut le rajouter à la dette.

Au cours des quatre premières années du premier mandat du gouvernement conservateur, le déficit a diminué de plus de 38 milliards à 28 milliards de dollars. Ensuite, les taux d'intérêt ont augmenté, et nous avons constaté à quel point nous étions sensibles à notre problème de la dette au Canada.

We have placed a five-year plan in the budget that will reduce the deficit over the next five years. In the first four years, I might say that we were right on. The Minister of Finance was bang on in his predictions of how the deficit would come down and to what amount. This year he predicts his budget deficit to rise slightly about \$1.5 billion up from the former prediction up to about \$30.5 billion, I believe it is.

The program the minister put in place is a realistic one. By the year 1993-94 that deficit will be well down into the 'teen range. We are hoping that by then, all things being equal, a bill like this—a borrowing bill—just may not be necessary, and with the income coming in be able to handle the deficit without having to go and borrow.

If that is the case, then we can start working away on whittling the debt down, or at least stopping that huge increase of the debt we have experienced in the last 20 years. It has been all governments, no matter what their political stripe, that have added to this, and for a myriad of reasons.

I agree with you. Mr. Pickard, wholeheartedly. That is the problem. That is what we are trying to come to grips with. It is painful medicine, because we have been living very well in this country, enjoying some benefits we have not been paying for in the normal way of using income to pay for that.

We have been going out and borrowing, and now, as you can see, we are borrowing less than the deficit. If that is the case, then what we are doing in essence is just borrowing to pay interest, not to provide a new program for anybody, not for any new benefit or current benefit but just to pay the interest on the accumulated debt. That is not helping anybody out, really, except people who hold the debt.

Mr. Pickard: I am not really trying to get into the pros and cons of how it is being done. I think that has been debated, and shall be debated, in other circles. We can flaunt it all the time, but there is a four-year projection that you have gone through, and your debt has risen from \$168 billion four years ago to \$320 billion today.

• 1620

Mr. McDermid: It was close to \$200 billion.

Mr. Pickard: Yes, \$200 billion to \$320 billion.

Mr. McDermid: Yes.

Mr. Pickard: My figures suggested \$168 billion, but I will leave it there. What is your projection then for four years from today of the national debt? Again, that can get us into one deep pot as far as adding more and more and

[Translation]

Nous avons inclus dans le budget un plan quinquennal en vue de réduire le déficit au cours des cinq prochaines années. Je dois dire qu'au cours des quatre premières années de notre mandat, nous avons très bien réussi dans nos prédictions. Le ministre des Finances est tombé pile lorsqu'il a prédit une diminution du déficit et de combien. Cette année, il prédit une légère augmentation d'environ 1,5 milliard de dollars de son déficit budgétaire par rapport à ses prévisions antérieures, ce qui nous donnera, je pense, un déficit de 30.5 milliards.

Le ministre a adopté un programme réaliste. D'ici à 1993-1994, le déficit aura diminué à beaucoup moins que 20 milliards de dollars. Nous espérons que d'ici là, nous n'aurons pas besoin d'un projet de loi tel celui-ci—un pouvoir d'emprunt—et que grâce aux recettes, nous pourrons faire face au déficit sans devoir emprunter.

Si c'est le cas, nous pourrons alors envisager de commencer à réduire, petit à petit, la dette, ou tout au moins à mettre fin aux énormes augmentations que nous avons connues au cours des vingt dernières années. Tous les gouvernements, quelle qu'ait été leur affiliation politique, ont été responsables de cette augmentation de la dette, et ce, pour toutes sortes de raisons.

Je suis parfaitement d'accord avec vous, monsieur Pickard. Vous avez bien identifié le problème. Et c'est justement ce que nous essayons de prendre en main. C'est pénible, car nous avons très bien vécu dans ce pays, nous avons profité de certains avantages gratuitement, en ce sens que nous n'avons pas utilisé nos recettes pour les payer.

Nous sommes allés emprunter, mais cette fois-ci, comme vous pouvez le constater, nous empruntons moins que le montant du déficit. Cela signifie donc qu'essentiellement, nous empruntons pour payer les intérêts, et non pas pour offrir un nouveau programme ni de nouveaux avantages, ni même les avantages actuels; nous empruntons tout simplement pour payer les intérêts sur la dette accumulée. Cela n'aide personne vraiment, sauf les prêteurs.

M. Pickard: Je n'essaie pas vraiment de déterminer les avantages et les inconvénients du processus. Il en a été question ailleurs, et il continuera à en être question. On pourrait s'y éterniser. Quoi qu'il en soit, vous avez préparé des prévisions sur quatre ans qui révèlent que la dette a augmenté de 168 milliards à 320 milliards de dollars aujourd'hui.

M. McDermid: La dette était de près de 200 milliards.

M. Pickard: Oui, 200 milliards à 320 milliards.

M. McDermid: Oui.

M. Pickard: J'avais 168 milliards dans mes chiffres, mais cela n'a pas d'importance. Je veux savoir ce que vous prévoyez pour les quatre prochaines années à partir d'aujourd'hui en ce qui concerne la dette nationale. Ici

more at the rate you are spending today. I am not trying to debate how you are spending your money. I am just saying—

Mr. McDermid: I will remember your statement very clearly when we debate this in the House.

Mr. Pickard: The statement very clearly is that I am not trying to debate how you are doing it, but I think the way you are doing it is horrendously wrong.

Mr. McDermid: We would be open to some ideas of how you think we should do it.

Mr. Pickard: I think you as a government should come up with some reasonable ideas to do it properly. The rate you are going into debt now is horrendously wrong for Canadians too, and has been for the past four years.

Mr. McDermid: But it has been for the last 20 years. Mr. Chairman, debt is accumulated from deficit financing. The largest percentage increase of that debt took place between 1981 and 1984. As long as you have deficits you are going to add to your debt. So until I get the deficit under control, my debt is going to grow on an annual basis. To answer your question specifically, in the year 1993-94 the net public debt will be \$440 billion.

Mr. Pickard: You are projecting \$440 billion.

Mr. McDermid: That is right. That is on page 52 of "The Fiscal Plan", table 5.1, for your reference.

Mr. Pickard: You have gone through four very good years, increased the debt—

Mr. McDermid: But reduced the deficit by \$10 billion over those four years.

Mr. Pickard: You have increased the debt by one-third or half, I guess, of the nation's debt.

Mr. McDermid: As long as you have deficits, you are going to increase the debt.

Mr. Pickard: You are still having deficits, so you are increasing the debt.

Mr. McDermid: Right. Very good. I am glad I got that point through to you.

Mr. Pickard: Huge amounts. In other words, what are you doing with that national debt over your eight years?

Mr. McDermid: What do you mean, what are we doing with it?

Mr. Pickard: Look at what you are talking about, \$440 billion in comparison to what you had when you came in. Are you saying that is responsible?

Mr. McDermid: If we went on the line that your particular party wants us to go on—

Mr. Pickard: Not my particular party.

[Traduction]

encore, nous pourrons nous enliser de plus en plus au rythme où nous dépensons aujourd'hui. Je n'essaie pas d'ouvrir le débat sur vos dépenses actuelles. Je demande simplement. . .

M. McDermid: Je m'en souviendrai très exactement lorsque nous débattrons de ce projet de loi à la Chambre.

M. Pickard: Très clairement, je n'essaie pas d'engager le débat sur la façon dont vous vous y prenez, même si j'estime que vous vous y prenez tout de travers.

M. McDermid: Nous sommes réceptifs aux suggestions.

M. Pickard: Je pense que c'est à vous, comme gouvernement, de trouver des façons raisonnables de bien vous y prendre. Les Canadiens aussi considèrent que vous vous endettez maintenant, et depuis quatre ans, à un rythme tout à fait exagéré.

M. McDermid: Mais c'est le cas depuis 20 ans. Monsieur le président, c'est à la suite d'un financement déficitaire que la dette s'est accumulée. C'est entre 1981 et 1984 que nous avons connu le pourcentage le plus élevé d'augmentation de cette dette. Or, aussi longtemps que les déficits continuent, nous augmentons la dette. Tant que je n'aurai pas réussi à contenir le déficit, ma dette va continuer à augmenter tous les ans. Mais pour répondre plus précisément à votre question, en 1993-1994, la dette publique nette atteindra 440 milliards de dollars.

M. Pickard: Vous prévoyez 440 milliards.

M. McDermid: En effet. Pour votre gouverne, c'est à la page 53, tableau 5.1, du «Plan financier».

M. Pickard: Vous avez connu quatre très bonnes années, au cours desquelles vous avez augmenté la dette. . .

M. McDermid: Et réduit le déficit de 10 milliards sur ces quatre ans.

M. Pickard: Vous avez augmenté la dette d'un tiers ou d'une moitié par rapport à la dette publique.

M. McDermid: Aussi longtemps qu'il y aura des déficits, la dette va augmenter.

M. Pickard: Mais vous continuez à avoir des déficits et, donc, vous continuez à augmenter la dette.

M. McDermid: Oui, très bien, je suis heureux de voir que vous avez compris.

M. Pickard: Par des sommes énormes. En d'autres termes, qu'avez-vous fait à la dette publique depuis huit ans?

M. McDermid; Que voulez-vous dire, qu'avons-nous fait?

M. Pickard: Réfléchissez à ce que vous dites. Vous parlez de 440 milliards en comparaison de la dette à votre arrivée. Prétendez-vous avoir agi de façon responsable?

M. McDermid: Si nous adoptions la politique que préconise votre parti. . .

M. Pickard: Pas mon parti.

Bill C-11

|Text|

Mr. McDermid: Let me tell you, every single thing that was brought up in that budget, with the exception of maybe two or three that I can think of, your particular party has fought and said, no, you should not be doing that. You should not be cutting there; you should not be saving there; you should not be doing that. What they are not saying is where we cut and the amounts we cut. Until you come forward with some legitimate programs for where we should be economizing in this government, keeping in mind that probably only 20% is discretionary spending, which has been slashed rather greatly—

Mr. Pickard: Mr. Chairman, I thought we were not going to get into this.

Mr. McDermid: My friend, you raised a point on the deficit and the debt.

Mr. Pickard: I did not get into specifics, but if you want to debate the specifics I am ready to go with those.

Mr. McDermid: I am just telling you that until we get the deficit under control, which this budget, subsequent budgets and the last four budgets are designed to do, and the deficit has been dropping... It dropped from \$38.-some billions in 1984-85 down to \$28.1 billion in 1987-88. Now it has gone up up \$2.4 billion purely because of the increase in the interest rates. We have a five-year plan to maintain and reduce that deficit, so we quit loading up the debt.

Mr. Pickard: Four-forty is not quitting loading up.

Mr. McDermid: I know it is not quitting, but it is slowing down.

• 1625

Mr. Pickard: It is loading up. It is tremendously loading up. That is the point I was trying to make.

Mr. McDermid: Okay, Mr. Pickard. It is tremendously loading it up, in your words. You tell me how we get the deficit down more quickly. I want to hear your ideas on that, because that is what we are talking about here.

Mr. Pickard: I was told we were going to look at the principle of what is happening, and the principle of what is happening is—

Mr. McDermid: But, sir, I have discussed thoroughly what the principle is. As long as you have deficits, your debt is going to increase. Until you stop having deficits, your debt is not going to... So the principle and the guiding force for the government is to get the deficit down, hopefully to get it down to zero and then have surpluses so we can start whittling the debt away. But until we get those deficits down that have increased rather dramatically from 1981—and if you take a look at the schedules you will see that—

[Translation]

M. McDermid: Permettez-moi de vous dire que tout ce que nous avons proposé dans ce budget, à l'exception peut-être d'une ou deux recommandations, votre parti l'a rejeté et a affirmé que ce n'était pas ainsi qu'il fallait s'y prendre. Il ne faudrait pas couper là; il ne faudrait pas épargner là; il ne faudrait pas faire ceci, il ne faudrait pas faire cela. Mais on se garde bien de nous dire où il faut couper, et de combien. Tant que vous n'aurez pas défini des programmes bien pensés d'économies au gouvernement, sans oublier qu'il n'y a peut-être que 20 p. 100 de dépenses discrétionnaires—que nous avons déjà beaucoup réduites. . .

M. Pickard: Monsieur le président, je pensais que nous n'allions pas nous lancer dans ce débat.

M. McDermid: Mon ami, c'est vous qui avez abordé la question du déficit et de la dette.

M. Pickard: Je ne voulais pas entrer dans les détails, mais si c'est ce que vous voulez faire, je suis disposé à en débattre moi aussi.

M. McDermid: Je vous disais simplement que tant que nous n'aurons pas maitrisé le déficit, ce que ce budget-ci, les budgets futurs et les quatres derniers budgets visaient à faire—et le déficit a d'ailleurs diminué. . . Il est passé de 38 milliards et quelques en 1984-1985 à 28,1 milliards en 1987-1988. Il y a eu une augmentation récente de 2,4 milliards, mais ce, uniquement à cause des taux d'intérêt. Nous avons adopté un plan quinquennal en vue de maitriser et de réduire ce déficit, de façon à mettre fin à l'accumulation de la dette.

M. Pickard: Quatre cent quarante, ce n'est pas exactement cesser.

M. McDermid: Je sais que ce n'est pas cesser, mais au moins, c'est un ralentissement.

M. Pickard: La dette s'accumule. Énormément. C'est justement ce que j'essaie de faire valoir.

M. McDermid: Très bien, monsieur Pickard. Pour reprendre vos paroles, la dette s'accumule énormément. Dites-moi comment réduire plus rapidement le déficit. Je veux savoir ce que vous proposez, car c'est justement ce dont nous parlons.

M. Pickard: On m'avait dit que nous allions examiner le principe selon lequel. . .

M. McDermid: Mais, monsieur, j'ai expliqué en détail quel était ce principe. Aussi longtemps qu'il y a des déficits, la dette augmente. Tant que vous ne mettrez pas fin aux déficits, la dette ne va pas. . . Le principe, la force directrice du gouvernement, c'est de réduire le déficit, de le ramener à zéro pour accumuler des surplus, de façon à ce que nous puissions commencer à éliminer la dette. Tant que nous n'aurons pas réduit ces déficits qui augmentent de façon plutôt marquée depuis 1981—et si vous regardez les tableaux, vous constaterez que. . .

Mr. Pickard: More dramatically since 1984.

Mr. McDermid: No, you are wrong: you are absolutely wrong. It has not increased more dramatically. I am sorry, on a percentage basis it has not.

Le président: Monsieur Pickard, je pense qu'on s'écarte un peu trop du sujet si on discute principalement de la façon dont on devrait réduire la dette. Tout le monde est au courant que nous avons une importante dette au Canada, mais on est un peu en dehors du sujet. Nous devrions poser ces questions-là à un autre comité, un comité qui verrait à trouver des solutions pour réduire la dette. Il faudrait s'en tenir davantage au sujet qui nous occupe aujourd'hui, à savoir accepter le pouvoir d'emprunt. J'aimerais que les questions se rapprochent un peu plus du sujet d'aujourd'hui.

Mr. Hopkins: It is the first time, Mr. Chairman, that I have seen a minister come before a parliamentary committee and tell us what a great job the government is doing when in fact they have succeeded in doubling the debt of Canada in less than five years.

You talk about your annual deficits; absolutely that is the answer. You talk about my grandchildren and somebody else's grandchildren. We know all that, but you must remember that you are the government; you are the one who told the people of Canada you had the answers.

But you mentioned the \$38 billion deficit. I think it is correct to point out here, Mr. Chairman, that the early 1980s was a period of the worst international recession the world has seen since the 1930s, and let us bear that in mind.

Mr. McDermid: Nobody is arguing that.

Mr. Hopkins: Yes, but you are comparing the figures here.

Mr. McDermid: No. I am not.

Mr. Hopkins: If I might finish my statement, Mr. Minister-

Mr. McDermid: Look, Mr. Chairman, I was not imputing motives in my statement at all. I said all governments of all stripes have added to the national debt. I did not say why or anything else.

Now, if my friend from Petawawa... He is upset, you see, because my wife comes from Petawawa and I took her out of his riding. It has been 26 years now and he has never forgiven me for that.

If he wants to get into a political match here today, then I am happy to meet him half-way on that one and get into a politic thing. The reason I am laying out these figures today has nothing to do with the politics of the thing at all. I am just expressing the facts and the problems we have. I think that is what Mr. Pickard was talking about. If you want to get into the politics of the

[Traduction]

M. Pickard: Tout particulièrement depuis 1984.

M. McDermid: Non, vous avez tort; vous avez tout à fait tort. L'augmentation n'a pas été plus marquée. En pourcentage, ce n'est pas le cas.

The Chairman: Mr. Pickard, I think that if you are mainly discussing reducing the debt, you are straying a little too far afield from the matter at hand. Everyone knows that in Canada, we have a considerable debt, but that is not what we are here to discuss. Such questions would be better asked of another committee, one charged with looking at solutions to diminish the debt. You should keep a little more to the matter at hand today, passing this borrowing authority. I would like you to keep your questions to the matter on the agenda today.

M. Hopkins: C'est la première fois, monsieur le président, que je vois un ministre comparaître devant un comité parlementaire et y vanter les réalisations formidables du gouvernement quand, en fait, tout ce qu'il a réussi à faire, c'est doubler la dette du pays en moins de cinq ans.

Vous parlez de vos déficits annuels; vous avez tout à fait raison, c'est là la solution. Vous parlez de nos petitsenfants et de ceux des autres. Nous savons tout cela, mais n'oubliez pas que le gouvernement, c'est vous; c'est vous qui avez dit au peuple canadien que vous aviez les réponses.

Vous parlez du déficit de 38 milliards de dollars. Je pense qu'il faut signaler, monsieur le président, qu'au début des années 80, le monde a vécu sa pire récession depuis les années 30, ne l'oublions pas.

M. McDermid: Personne ne le conteste.

M. Hopkins: Oui, mais vous vous servez de ces chiffres dans votre comparaison.

M. McDermid: Non, pas du tout.

M. Hopkins: Permettez-moi de finir ma phrase, monsieur le ministre. . .

M. McDermid: Écoutez, monsieur le président, dans mes propos, je n'imputais aucun motif. J'ai simplement dit que les gouvernements de toutes allégeances ont augmenté la dette publique. Je n'ai pas dit pourquoi, ni quoi que ce soit d'autre.

Maintenant, si mon ami de Petawawa... Il est ennuyé, voyez-vous, parce que ma femme vient de Petawawa et que je l'ai fait 'sortir de sa circonscription. Cela fait maintenant 26 ans, mais il ne me l'a jamais pardonné.

S'il veut entreprendre un débat politique aujourd'hui, je serai heureux de suivre son exemple. Mais si je n'ai pas donné les chiffres aujourd'hui, cela n'a rien à voir avec la politique. J'étais simplement en train de vous citer les faits et les problèmes que nous avons. Je pense que c'est ce dont parle M. Pickard aussi. Mais si vous voulez que nous nous lancions dans un débat politique, je suis prêt,

Text

thing I will debate you any time, but I do not think that is what this committee needs.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, when we were in government I never heard a speech from the opposition saying that you should not have politics in a committee. I do not think that is a very good-

Mr. McDermid: It is not a question of politics-

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, if I may continue without further interruptions. I simply wanted to point out that there is a difference between deficits during difficult times of recession and those when you have reasonably good economic times and you still do not have them under control. When you are doubling your national debt in a five-year period you cannot come out and say it is under control.

• 1630

I would like to ask why, if everything is so well under control-and the Prime Minister said that last fall during the election campaign; he said that he had tackled the deficit and had it under control and solved the problemwhy then, in the middle of the winter, just a few months after the Prime Minister told the nation everything was just fine-were we suddenly confronted with this great hysteria and with all the advertising telling people what the national debt was and how it had to be brought under control? That is a question the government should answer.

Mr. McDermid: I will be happy to answer it. Interest rates went up 4%, and when you are carrying a debt load of \$320 billion you have to pay the interest on it. Many of these people are your constituents, by the way. They hold Canada Savings Bonds and they expect a fair return on their investment. That is what threw things out of kilter. That proved the susceptibility we have here in Canada to our huge debt problem. That is why that was said.

I want to correct the record, Mr. Chairman, because people love to exaggerate. The debt from 1984-85 to 1988-89 went from \$199 billion to \$352 billion; that is not doubling the debt. The Liberals like to go around doubling the debt; it is not doubling the debt. It is huge—I am not minimizing our debt problem in this country, but if you are going to quote figures then I would ask you to be accurate.

Mr. Hopkins: Well, Mr. Chairman, the minister's figure and my figure are something like the Minister of Finance and the Auditor General.

Mr. McDermid: That was explained to you.

Mr. Hopkins: The figure I have is \$170 billion in 1984.

|Translation|

n'importe quand, mais ce n'est peut-être pas ce qu'il faut à ce Comité.

- M. Hopkins: Monsieur le président, lorsque nous étions le gouvernement, je n'ai jamais entendu l'opposition prétendre qu'il ne fallait pas faire de politique en comité. Je ne pense pas que ce soit très
- M. McDermid: Ce n'est pas une question de politique...
- M. Hopkins: Monsieur le président, s'il m'est permis de continuer sans autre forme d'interruption, je veux simplement signaler qu'il y a une différence entre les déficits des années de vaches maigres et ceux des années de vaches grasses, et que vous n'avez toujours pas réussi à maitriser le déficit. Lorsque la dette publique double en cinq ans, vous ne pouvez vraiment pas venir ici prétendre que vous avez les choses en main.

J'aimerais vous demander pourquoi, si vous avez les choses si bien en main-et c'est ce que le premier ministre a prétendu au cours de la campagne électorale. l'automne dernier; il a dit s'être attaqué au déficit, l'avoir maitrisé et avoir réglé le problème-comment se fait-il alors qu'au milieu de l'hiver, le premier ministre, quelques mois après avoir dit à la nation que tout allait pour le mieux-voici que soudainement, c'est l'hystérie générale, c'est la campagne publicitaire pour expliquer aux gens ce qu'est la dette publique et qu'il faut la maitriser? Voilà la question à laquelle le gouvernement devrait répondre.

M. McDermid: Avec plaisir. Les taux d'intérêt ont augmenté de 4 p. 100, et lorsque votre dette est de 320 milliards de dollars, il vous faut verser les intérêts. En passant, vous avez parmi vos électeurs de nombreux contribuables. Ils détiennent des obligations d'épargne du Canada et ils s'attendent à un rendement équitable sur leur investissement. C'est ce qui a tout détraqué. Cela nous a bien permis de voir à quel point le Canada est à la merci de son énorme problème de dette. Il nous a fallu l'expliquer.

Je tiens aussi, monsieur le président, à apporter une correction, car les gens aiment bien exagérer. De 1984-1985 à 1988-1989, la dette est passée de 199 milliards de dollars à 352 milliards de dollars; la dette n'a pas doublé. Les libéraux aiment bien parler de la dette qui a doublé; mais ce n'est pas le cas. C'est énorme-je n'essaie pas de diminuer l'importance du problème que nous avons au Canada, mais si vous voulez citer des chiffres, je vous en prie, soyez exact.

M. Hopkins: Monsieur le président, les chiffres du ministre et les miens sont un peu comme le ministre des Finances et le vérificateur général.

M. McDermid: On vous a donné une explication à ce sujet.

M. Hopkins: Moi. j'ai 170 milliards de dollars en 1984.

Mr. McDermid: Here it is right here on table 5-1, page 52, column 1—key fiscal indicators over the median term: net public debt \$199 billion. In column 2: 1988-89, \$321 billion and in \$1989-90, \$352 billion. In column 4: 1993-94, \$440 billion. We are not hiding anything: this is in the fiscal plan. It was tabled at 10 p.m. when the budget was released to the public. We are not hiding anything. What are you talking about, that we are hiding figures!

Mr. Pickard: I do not think he said "hiding" at all. It is your word, and the first time it came out is when you put it forward right now.

Mr. Hopkins: I never used the word "hiding" Mr. Chairman. I think the minister is getting a bit over-exercised here.

Mr. McDermid: Well, you are being childish.

Mr. Hopkins: Well, ditto. Mr. Chairman, the minister knows full well that more of the commitment on financial spending here has been passed on to the provinces. In the terms of medicare, for example, we started off on a 50:50 basis with the Province of Ontario. Now the Province of Ontario has to find money for 63% of the costs of medicare; the federal government's share has dropped down to 37%. You are really trying to cut the national deficit by passing more of the load on to the provinces which in turn must pass it on to the municipalities. Do you not agree with that?

Mr. McDermid: No, I do not agree with that. First of all, the municipalities do not get too involved in medical care, except that they do help with building of hospitals and so on. In the case of Ontario—

Mr. Hopkins: In that sense, but in a general sense—

Mr. McDermid: Let me say that when I take a look at the provinces and their fiscal positions, and see their debt situations and the amount of money paid to provinces from the federal government to support their activities, they have been getting a very large amount of moneyfrom the federal government—close to 50% of our budget is handed to provinces. Some provinces are showing surpluses today. Some provinces, because Ontario did so well in 1988, got \$2-billion bonus last year they had not planned on. We could not keep that, but we had to pass that on to the provinces that, through equalization, were eligible to receive that money. Some of those provinces are now showing a balanced budget. You are sitting there talking about our fiscal situation and how tough it is, and so on and so forth, and at the same time you are complaining that we are not giving enough money to the provinces to do their thing. I am sorry, but you cannot have it both ways.

[Traduction]

M. McDermid: C'est ici, dans le tableau 5-1, page 52, première colonne—principaux indicateurs financiers à moyen terme: dette publique nette, 199 milliards de dollars. Deuxième colonne: 1988-1989, 321 milliards de dollars et, en 1989-1990, 352 milliards de dollars. Colonne quatre: 1993-1994, 440 milliards de dollars. Nous ne cachons rien: voici le plan financier. Nous l'avons déposé à 22 heures, lorsque nous avons rendu public le budget. Nous ne cachons rien. Que voulez-vous dire lorsque vous prétendez que nous cachons des chiffres!

M. Pickard: Je ne pense pas qu'il ait dit «cacher». C'est vous qui avez utilisé l'expression pour la première fois, il y a à peine un instant.

M. Hopkins: Je n'ai jamais dit «cacher», monsieur le président. Je pense que le ministre s'emballe un peu trop.

M. McDermid: Vous faites de l'enfantillage.

M. Hopkins: Vous pareillement. Monsieur le président, le ministre sait parfaitement que l'augmentation des dépenses prévue ici a été transmise dans bien des cas aux provinces. Dans le cas par exemple des soins de santé, nous avons commencé par un programme à frais partagés, moitié-moitié, avec l'Ontario. Maintenant, l'Ontario doit assumer 63 p. 100 du coût des soins de santé; la part du gouvernement fédéral a diminué à 37 p. 100. Vous essayez en fait de réduire la dette publique en augmentant la charge des provinces, qui, à leur tour, la transmettent aux municipalités. N'est-ce pas?

M. McDermid: Non, pas du tout. Tout d'abord, les municipalités n'ont rien à voir avec les soins de santé, sauf lorsqu'elles participent à la construction d'un hôpital, etc. Dans le cas de l'Ontario. . .

M. Hopkins: Dans ce sens restreint, mais d'une façon générale. . .

M. McDermid: Dans le cas des provinces, lorsque je songe à leur position financière, lorsque je vois quelles sont leurs dettes et combien le gouvernement fédéral leur verse dans le cadre de certains programmes, je constate obtiennent énormément d'argent gouvernement fédéral-près de 50 p. 100 du budget fédéral est remis aux provinces. Certaines affichent en fait des excédents budgétaires aujourd'hui. Certaines, parce que l'Ontario a connu une excellente année en 1988, ont reçu l'an dernier une prime de 2 milliards de dollars à laquelle elles ne s'attendaient pas. Nous n'avons pas pu nous réserver cette somme, il nous a fallu la transmettre aux provinces, sous forme de paiements de péréquation auxquels elles étaient admissibles. Certaines de ces provinces affichent maintenant un budget équilibré. Vous êtes là à nous parler de la difficulté de notre situation financière, etc. etc., et en même temps, vous vous plaignez de ce que nous ne donnons pas assez d'argent aux provinces pour s'équiper. Je suis désolé, mais vous ne pouvez avoir le beurre et l'argent du beurre.

• 1635

Mr. Couture: There are certain figures, Mr. Minister, that I would like to double-check on that deficit; and then naturally, because of the deficit, we are going to have to go on borrowing the money we need.

I am sure that these figures will interest you very much, sir. In 1970 the surplus on the yearly operation was \$300 million, and we had at that time a deficit of \$18.2 billion or \$18.3 billion. A total debt. In 1984-85, and I am not partisan because I was not part of the government that was in office at that time, you had a yearly deficit of \$38.3 billion, and a national debt that was a little bit better than \$220 billion.

Mr. McDermid: No. \$199 billion.

Mr. Couture: So naturally from there our government worked hard to bring take yearly deficit down to \$28.1 billion in 1988.

Now that these things are said, I agree with you, Mr. Minister, that at this time, with this huge yearly deficit and with that huge debt, it is very difficult to find money to help any other people in the country outside of what is contained in our budget this year. This proves one thing, that we need money. And so, Mr. Chairman, we must go over that borrowing bill and get it through so we can continue to operate that government.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I have one other question. We mentioned the—

Mr. Dorin: Excuse me, but can I ask you how many questions you have? You can have as many as you want, but the fact of the matter is that not a single fact has come to light this afternoon that is not contained within the budget documents. If some people want to have a debate among themselves for their own entertainment, that is fine. We are really attempting to either educate or debate with each other. But at some point I think we should decide whether we are here to deal with the bill and pass the bill or talk about other things that have little to do with the bill, although of course because this bill has something to do with finances they are legitimate. I would just like some kind of a signal here as to what the game plan is, whether it is a filibuster or ... If they are legitimate questions, that is fine. If they are questions of policy that the minister can answer, that if fine. But I would like to have some idea of what the game plan is and how we are going to proceed.

Mr. Pickard: My initial point of asking questions was not a political pursuit. I tried to stay away from all of these things and just ask... but this national debt is growing so rapidly. My point was to try to look at things in perspective and say that I am disturbed about that very point, without trying to debate politically. I tried to stay totally away from that and just bring forward a point. And I think I was challenged very strongly politically, which I tried to stay away from again, with the minister saying, I will remember your statement and I will come back at

[Translation]

M. Couture: Il y a certains chiffres concernant ce déficit. monsieur le ministre, que j'aimerais revérifier; ensuite, naturellement, à cause de ce déficit. il nous faudra emprunter l'argent dont nous avons besoin.

1-6-1989

Je suis certain que ces chiffres vous intéresseront vivement, monsieur. En 1970, l'excédent pour les opérations annuelles était de 300 millions de dollars et, à l'époque, notre déficit était de 18.2 ou 18.3 milliards de dollars. Une dette totale. En 1984-1985—et ce n'est pas de la partisanerie de ma part, car je ne faisais pas partie du gouvernement au pouvoir à l'époque—le déficit annuel était de 38.3 milliards de dollars, et la dette nationale dépassait légèrement 220 milliards de dollars.

M. McDermid: Non, 199 milliards de dollars.

M. Couture: Naturellement, le gouvernement a fait tous ses efforts pour que ce déficit annuel retombe à 28,1 milliards de dollars en 1988.

Maintenant que ces choses sont dites, je suis d'accord avec vous, monsieur le ministre, pour dire que pour le moment, avec cet énorme déficit annuel et avec cette dette énorme, il est très difficile de trouver de l'argent pour aider ces gens en dehors de ce qui est contenu dans le budget de cette année. Cela prouve une chose: nous avons besoin d'argent. En conséquence, monsieur le président, nous devons adopter ce projet de loi, pour que ce gouvernement puisse continuer à fonctionner.

M. Hopkins: Monsieur le président, j'ai une autre question. Nous avons parlé de. . .

M. Dorin: Je m'excuse, mais puis-je vous demander combien vous avez de questions à poser? Vous pouvez en poser autant que vous voulez, mais il reste que rien de ce qui a été dit cet après-midi n'était pas déjà contenu dans les documents budgétaires. Si certains veulent discuter entre eux pour s'édifier, très bien. Nous essayons toujours de nous édifier mutuellement. Il reste quand même qu'il nous faudrait décider si nous sommes ici pour étudier un projet de loi et l'adopter ou pour discuter d'autres choses qui ont peu à voir avec ce projet de loi, quoique, bien entendu, ce projet de loi ayant quelque chose à voir avec les finances, elles sont légitimes. J'aimerais simplement avoir une petite idée de vos intentions, savoir s'il s'agit d'obstruction systématique ou... Si ces questions sont légitimes, très bien. Si ce sont des questions de politique auxquelles le ministre peut répondre, très bien. J'aimerais cependant avoir une petite idée de vos intentions et de la manière dont nous allons procéder.

M. Pickard: Mes premières questions n'avaient rien de politique. J'ai essayé de l'éviter et de m'en tenir. . Mais cette dette nationale croît à une vitesse fantastique. Je voulais considérer ces questions dans leur perspective et exprimer mon inquiétude, sans pour autant entamer un débat politique. J'ai essayé de l'éviter à tout prix et de m'en tenir à mon point. Mes propos ont été contestés, eux, politiquement, alors que j'essayais d'éviter ce genre de débat, le ministre disant: je me souviendrai de vos propos et j'y reviendrai. Ce que vous me dites est

|Texte|

you. You tell me anything short of politics, and that is nonsense. I think maybe the discussion degenerated somewhat from staying on that level. I will apologize if I did try to bring in politics. I did not. I tried to point out that we have a huge debt. I am concerned about that. I was not trying to play politics on that one at all. I really tried to stay away from all the others, whether this is the forum to play politics or not.

• 1640

I think I got a reasonable answer to the other question I asked. We know that different groups have different numbers, that it is a numbers game. It is how you interpret it. But somehow it got away from that. I do still have that strong concern of where we are going. The question of going 440—what the hell do we do after that? What is the next act, and that is only the—

Mr. McDermid: Mr. Chairman, I would like to reply to that, because he is absolutely right. It is very, very important. I want to draw his attention to just a couple of things.

The growth of the public debt averaged 23.5% a year over the four years ending 1984-85. They averaged 23.5%—

Mr. Pickard: Let us stay away from the percentages, though. We have a big dollar here—

Mr. McDermid: I think this is important because it answers your concern. I am going to give you a couple of things here to look at which I think will answer your concern—

Mr. Pickard: That is a political game we are going to play here—

Mr. McDermid: This is not a political game. I am quoting from budget documents. We are concerned about the growth of the debt as well. So let me give you an example and show you what we are trying to do.

It was reduced to an annual growth of 12.7% over the last four years. We have slowed down the average growth of that debt over the last four years, which is still not good enough by any stretch of the imagination. Nobody is disagreeing with that. By this past fiscal year 1988-89, it was slowed down to 9.9%. This year it is going to go up because our deficit has gone up.

But the plan that we have in place will reduce that growth rather dramatically over the next five years. If you look at page 53 of the fiscal plan—consolidating the public debt is the thing—and take a look at the chart on page 53, I think it will give you a very good idea of how the net public debt has grown vis-à-vis the gross domestic product, which you have to match it with. You will see how it has come down over the last four years, how we have got the gross domestic product much closer to the net public debt. By the year 1990-91—not this fiscal year, but the next one—we will have stabilized that. In fact, the

[Traduction]

politique, et c'est absurde. La discussion a peut-être dégénéré pour être restée à ce niveau. Je m'excuse si vous avez cru que mes propos étaient politiques. Ils ne l'étaient pas. Je voulais simplement exprimer mon inquiétude devant cette dette énorme. La politique à ce sujet ne m'intéresse pas. Je voulais l'éviter à tout prix, que cet endroit soit la tribune rêvée pour faire de la politique ou non.

Je crois avoir obtenu une réponse raisonnable à l'autre question que j'ai posée. Nous savons que tous les groupes ont des chiffres différents; c'est le jeu des chiffres. C'est comme vous l'interprétez. Mais apparemment, il y a eu dérapage. J'ai toujours de vives inquiétudes pour notre avenir; 440 milliards de dollars—que ferons-nous après? Que prévoyons-nous? Et c'est la seule. . .

M. McDermid: Monsieur le président, j'aimerais répondre à cela, car il a tout à fait raison. C'est excessivement important. Je souhaite simplement attirer son attention sur une ou deux choses.

La croissance de la dette publique a été en moyenne de 23,5 p. 100 par an pendant les quatre années se terminant en 1984-1985. La moyenne était de 23,5 p. 100. . .

M. Pickard: Oublions les pourcentages. Ce n'est pas une petite somme dont il est question. . .

M. McDermid: Je crois que c'est important, parce que c'est la réponse à votre question. Je vais vous citer une ou deux choses qui répondront à votre question. . .

M. Pickard: C'est encore de la politique. . .

M. McDermid: Ce n'est pas de la politique. Je cite les documents budgétaires. La croissance de la dette nous inquiète tout autant que vous. Laissez-moi vous donner un exemple pour vous montrer ce que nous essayons de faire.

Au cours des quatre dernières années, elle a été réduite à un taux de croissance annuelle de 12,7 p. 100. Nous avons ralenti la moyenne de croissance de cette dette au cours des quatre dernières années, ce qui n'est certes pas encore suffisant, tant s'en faut. Personne ne le nie. En 1988-1989, elle n'était plus que de 9,9 p. 100. Cette année, elle va remonter parce que notre déficit a augmenté.

Il reste que notre plan permettra de réduire cette croissance de manière assez spectaculaire au cours des cing prochaine années. Si vous ouvrez le plan financier—mattriser la dette publique est notre objectif—à la page 53 et que vous consultez le graphique qui s'y trouve, je crois que cela vous donnera une très bonne idée de la croissance de la dette publique nette par rapport au produit intérieur brut, et c'est cette comparaison qui compte. Vous verrez combien elle a baissé au cours des quatre dernières années, combien nous avons pu ramener le produit intérieur brut plus près de la dette publique

|Text|

gross domestic product will then be growing much faster than our national debt.

That is what we are trying to come to grips with in this budget and subsequent budgets that will be presented over the next number of years.

We agree with you wholeheartedly. It is growing too fast. It is too damn big and that is what we are trying to get under control. You may not agree with the way we are doing it, but that is what we are trying to do.

Mr. Pickard: I respect what you just said. All things can be played with numbers and I guess there is no point in trying to go farther in this committee on those numbers because I do not know whether we will ever agree.

Mr. Attewell: I arrived about an hour ago and the debt of the country has gone up \$3 million since then. I am pleased that we can get on with approving this bill so that we are not held responsible for a further increase in the debt.

Mr. Hopkins: There is one comment that I feel requires an answer. The minister said that his wife came from my area and that I was provoked because he had taken away one of my constituents. I was glad to do that, Mr. Chairman, because I thought she was of such great quality that she would be able to bring about a great transformation in the guy she has married. I just hope that those improvements start showing very shortly.

• 1645

Le président: Si vous le permettez, on va passer à l'adoption des articles.

Les articles 2 et 3 sont adoptés

L'article 1 est adopté

Le titre est adopté

Le président: Dois-je faire rapport du projet de loi à la Chambre des communes?

Adopté

Le président: Merci beaucoup.

La séance est levée.

[Translation]

nette. D'ici à 1990-1991—pas cette année financière, mais la suivante—nous aurons stabilisé ces deux courbes. En fait, le produit intérieur brut croîtra alors à un rythme beaucoup plus rapide que notre dette nationale.

C'est ce à quoi nous essayons de parvenir dans ce budget-ci et dans les budgets suivants qui seront présentés au cours des prochaines années.

Nous sommes tout à fait d'accord avec vous. Cette dette croît trop vite. Elle est beaucoup trop importante, et c'est la raison pour laquelle nous essayons de la contrôler. Vous pouvez ne pas être d'accord avec nos moyens, mais c'est ce que nous essayons de faire.

M. Pickard: Je respecte ce que vous venez de dire. On peut faire dire toutes sortes de choses aux chiffres, et il est inutile, à mon avis, de continuer plus longtemps, car j'ai bien peur que nous ne soyons jamais d'accord.

M. Attewell: Je suis arrivé il y a environ une heure, et la dette du pays a depuis augmenté de 3 millions de dollars. Je suis heureux que nous soyons d'accord pour approuver ce projet de loi, car ainsi, nous ne serons pas tenus responsables pour une augmentation supplémentaire de la dette.

M. Hopkins: Il y a un commentaire qui, à mon avis, mérite une réponse. Le ministre a dit que sa femme venait de ma région et que j'étais vexé parce qu'il m'a pris un de mes électeurs. Au contraire, monsieur le président, j'étais très heureux, car j'ai pensé qu'elle avait de telles qualités qu'elle parviendrait à transformer celui qu'elle venait d'épouser. J'espère seulement que ces améliorations se manifesteront bientôt.

The Chairman: If I may, I will call the clauses of the bill.

Clauses 2 and 3 agreed

Clause 1 agreed

Title agreed

The Chairman: Shall I report the bill to the House of Commons?

Agreed

The Chairman: Thank you very much.

Meeting adjourned to the call of the chair.

APPENDIX "C-11/1"

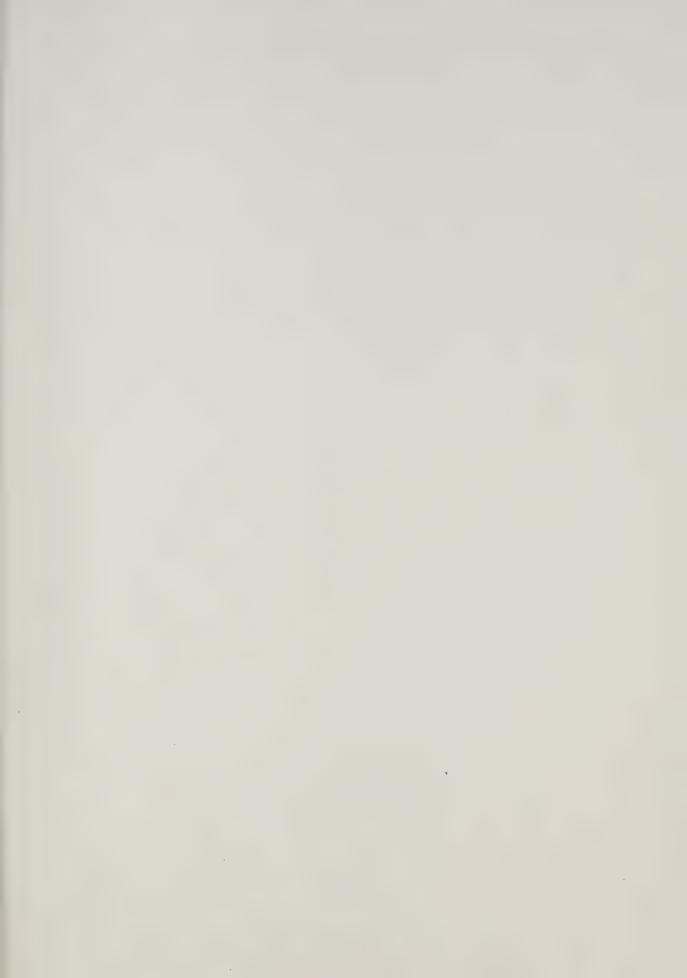
Debt Management Division May 31, 1989

Record of Section 47 Uses (\$millions)

S47 A		ty Used Amount	Auction CM(1)	Yield (%) 3 -mo.	Matur Dat	_
March	31	750	11.37	-	May	5
April	5	1,000	12.01	_	May	12
April	14	100	_	12.27	July	14
April	21	150	·	12.36	July	21
May	2	750	12.31	_	June	2
May	5	750	12.29	_	June	9
May	26	750		12.15	Aug.	25
June	2	1,050	_	N/A	Sep.	1
		5,300				

⁽¹⁾ Cash Management bills (about 45 days).

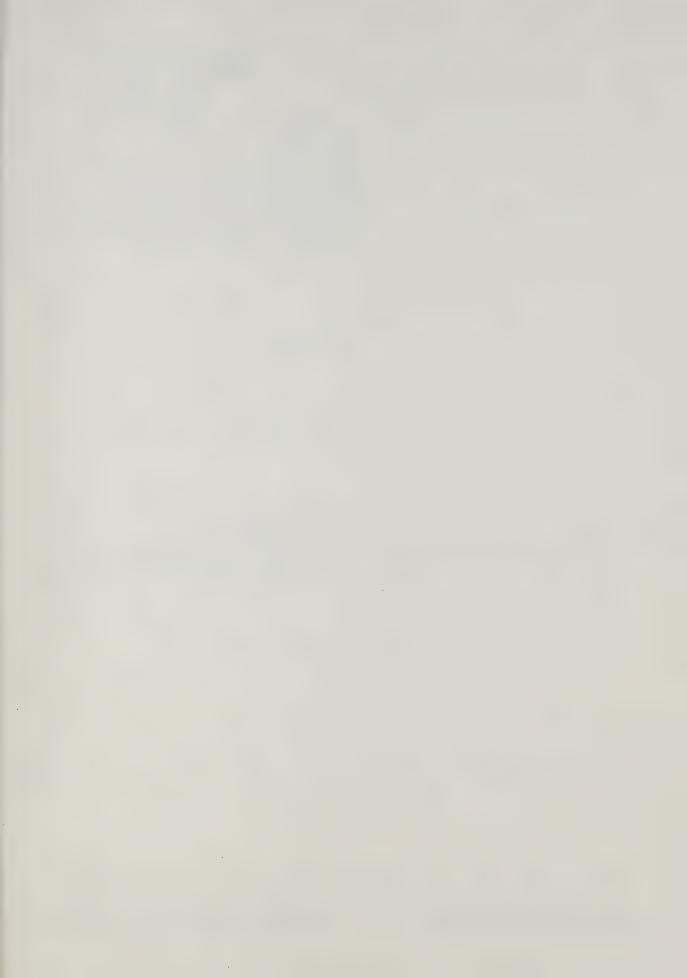














If undelivered, return COVER ONLY to Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à. Centre d'edition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

WITNESSES

At 3:30 p.m.

From the Department of Finance:

Mr. Gordon King, General Director, Financial Sector Policy Branch;

Mr. Peter DeVires, Assistant Director, Fiscal Policy Division.

TÉMOINS

À 15 h 30

Du ministère des Finances:

- M. Gordon King, directeur général, Direction de la politique du secteur financier;
- M. Peter DeVires, directeur adjoint, Division de la politique fiscale.







LEGISLATIVE COMMITTEE ON

BILL C-11 Borrowing Authority Act, 1989-90

HOUSE OF COMMONS

Issue 1 • 1989 • 2nd Session • 34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is subject-based and cross-referenced. A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "Dates and Issues" on the following page. Issue numbers are indicated by bold face.

The index provides general subject analysis as well as corresponding subject entries under the names of individual Members of Parliament. All subject entries in the index are arranged alphabetically.

(Main subject) (sub-heading)

Banks and banking

Service charges, senior citizens, 15:9

(Member) (subject entry)

Riis, Nelson A. (NDP—Kamloops)
Banks and banking, 15:9

The index is extensively cross-referenced. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—", for example:

Senior citizens see Banks and banking—Service charges

Cross-references to several sub-headings under one main subject are indicated by the term passim.

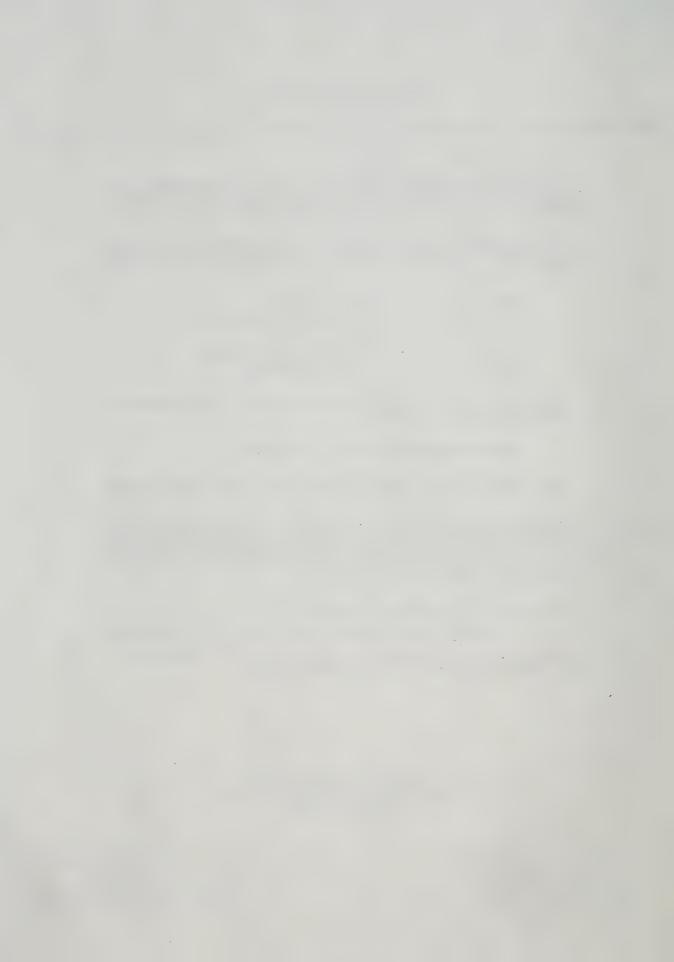
Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Organizations appearing shows all appearances by organizations before the Committee; the headings Orders of Reference and Committee studies and inquiries list all matters studied by the Committee; the section Procedure and Committee business records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: Ind = Independent L = Liberal NDP = New Democratic Party
PC = Progressive Conservative Ref = Reform Party of Canada

For further information contact the Index and Reference Service—(613) 992-8976 FAX (613) 992-9417



INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1989—

May:

30th, 1.

June:

1st, 1.



Appendices

Finance Department document, "Record of Section 47 uses (\$ millions)", 1A:1

Attewell, Bill (PC—Markham—Whitchurch—Stouffville)
Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:13, 16-7, 30

Debt, national, 1:16-7

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:7

Auditor General see Debt, national-Level

Borrowing Authority Act, 1989-1990 (Bill C-11) Legislative Committee see Committee

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11)—Minister of Finance

Consideration, 1:10-30; 1:30, carried, 6; report to House without amdt., 1:30, agreed to, 6

Clause 1, 1:30, carried, 6

Clauses 2 and 3, 1:30, carried severally, 6

Title, 1:30, carried, 4

See also Order of Reference; Report to House

Canada Savings Bonds see Treasury Bills-Interest costs

Canadian Wheat Board

Loans, outstanding, 1:16

Committee see Procedure and Committee business

Couture, Clément (PC-Saint-Jean)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:17, 20, 28 Debt, national, 1:17, 28

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:8

Debt, national

Control, deficit, relationship, 1:21-30 Level, Auditor General position, 1:14-7, 20-1

Deficit

Mulroney remarks, 1:26
See also Debt, national—Control

Department of Finance see Finance Department

DeVries, Peter (Finance Department)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:14-7

Documents see Appendices; Procedure and Committee business

Dorin, Murray W. (PC-Edmonton Northwest)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:11-4, 21, 28 Debt, national, 1:21, 28

Procedure and Committee business

Minister, 1:12-4

Organization meeting, 1:8

Federal-provincial fiscal arrangements see Medicare

Finance Department see Appendices; Organizations appearing

Financial Administration Act see Treasury Bills

Government departments appearing see Organizations appearing

Government expenditures

Governor General's special warrants, extent of use, 1:9

Health care see Medicare

Hopkins, Len (L-Renfrew-Nipissing-Pembroke)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:12, 14-21, 25-8, 30

Canadian Wheat Board, 1:16

Debt, national, 1:14-7, 25-8, 30

Medicare, 1:27

Municipalities, 1:17-9

Procedure and Committee business, minister, 1:12

Interest rates see Treasury Bills

King, Gordon (Department of Finance)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:10-2, 14, 16

Leblanc, Nic (PC-Longueuil; Chairman)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:11-3, 17, 20, 25, 30

Procedure and Committee business

Bills, 1:9

Documents, M. (Sobeski), 1:8

Minister, 1:8, 12-3

Organization meeting, 1:7-10

Printing, minutes and evidence, M. (Attewell), 1:7

Questioning of witnesses, M. (Couture), 1:8

Quorum, M., (Soetens), 1:7-8

Staff, M. (Milliken), 1:8

References, appointment as Chairman, 1:7

MacLaren, Hon. Roy (L-Etobicoke North)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:10-1, 13, 20-1

Procedure and Committee business, minister, 1:10, 13 Treasury Bills, 1:10-1

McDermid, Hon. John Horton (PC—Brampton; Minister of State (Privatization and Regulatory Affairs)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:17-30

Debt, national, 1:20-30

Municipalities, 1:17-20

Medicare

Funding, provincial share, 1:27

Milliken, Peter (L-Kingston and the Islands)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:7-9

Mulroney, Right Hon. Martin Brian (PC—Charlevoix; Prime Minister)

References see Deficit

Municipalities

Infrastructure, federal government funding, 1:17-20

Nystrom, Lorne (NDP-Yorkton-Melville)

Government expenditures, 1:9

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:9

Order of Reference, 1:3

Organization meeting see Procedure and Committee business

Organizations appearing

Finance Department, 1:10-2, 14-7

See also individual witnesses by surname

Pickard, Jerry (L-Essex-Kent)

Borrowing Authority Act, 1989-90 (Bill C-11), 1:13-4, 20-5, 27-30

Debt, national, 1:20-5, 27-30

Procedure and Committee business, minister, 1:13-4

Procedure and Committee business

Bills, amendments, scope, 1:9

Chairman, appointment, 1:7

Documents

Appending to minutes and evidence, 1:6, agreed to Distribution in language received, M. (Sobeski), 1:8, agreed to, 5

Minister

Absence, 1:10, 12-4

Appearing before Committee, 1:8, agreed to, 5

Organization meeting, 1:7-10

Printing, minutes and evidence, M. (Attewell), 1:7, agreed to,

Questioning of witnesses

Time limit, M. (Couture), 1:8, agreed to, 5 Written questions, 1:10-1

Procedure and Committee business-Cont.

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Soetens), 1:7-8, agreed to, 5 Staff, secretarial, engaging, M. (Milliken), 1:8, agreed to, 5

Report to House, 1:4

Sirpaul, Santosh (Committee Clerk)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:

Sobeski, Pat (PC-Cambridge)

Government expenditures, 1:9

Procedure and Committee business, organization meeting,

Soetens, René (PC-Ontario)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:7

Treasury Bills

Interest rates, Canada Savings Bonds, comparison, 1:11-2 Issued under Financial Administration Act, sec. 47, 1:10-2; 1A:1

Witnesses see Organizations appearing and individual witnesses by surname

Ordre de renvoi Procédure et Règlement Nomination de Nic Leblanc, 1:7 Couverneur general, mandats, 1:9 Président du Comité Comité, séance d'organisation, 1:9 Nystrom, Lorne (NPD-Yorkton-Melville) Portée du débat, 1:20, 25 Ministre, comparution, 1:12-3 2-Til , slerabst Document, annexion au compte rendu, demande, 1:11 Infrastructures, systèmes d'égouts, etc., assistance, politique Présidence, décisions et déclarations-Suite Municipalités

Rapport à la Chambre Sommes reçues du gouvernement fédéral, 1:27 Provinces Projet de loi C-11, comité législatif. Voir plusôt Comité

Projet de loi C-11 (Loi portant pouvoir d'emprunt), 1:4

7-61:1, zinsmeizulA Réserves monétaires

Sobeski, Pat (PC-Cambridge) Programmes à frais partagés, part fédérale, diminution, 1:27 Santé, services

Soetens, René (PC-Ontario) Couverneur général, mandats, 1:9 Comité, séance d'organisation, 1:9

Comité, séance d'organisation, 1:7, 9

TFT2-30

Impression, 1:7

Procès-verbaux et témoignages

Portée du débat, 1:17, 20, 25

Comités législatifs, règles, 1:9

Ministre d'État (Privatisation et Affaires réglementaires), Finances, ministère, 1:10-2, 14-6 Témoins

Vérificateur général. Voir Dette nationale—Écart

Comptes, passif actuariel, 1:14-5, 17 1989-1990, projet de loi C-11-Étude Projet de loi C-11 (Loi portant pouvoir d'emprunt), 1:3

Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11. Ministre

Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-II, étude,

Prêts du gouvernement canadien, 1:16, 21

Comités législatifs, règles, 1:9

Rapport à la Chambre, 1:4, 30

Parti libéral, position, 1:28-9

Titre adopté, 1:30

Art. 3 adopté, 1:30

Art. I adopté, 1:30

des Finances

Comité, 1:13-4

Art. 2, 1:10-29, adopté, 30

1:13-4, 20-5, 27-30

Dette nationale, 1:20-5, 29-30

Pickard, Jerry (L-Essex-Kent)

Comité, composition, 1:3

Etude, 1:10-30

Présidence, décisions et déclarations

Pensions de retraite de l'État

Parti libéral. Voir Budget du 27 avril 1989; Pouvoir d'emprunt

```
9-11:1
             Pologne, prêts du gouvernement canadien, 1:21
                                                                        Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude,
                          Couverneur genéral, mandats, 1:9
                                                                                          DeVries, Peter (ministère des Finances)
                              Gouvernement, emprunts, 1:8
                         Comité, séance d'organisation, 1:7-9
                                                                                           Voir aussi Déficit fédéral-Réduction
                      Milliken, Peter (L-Kingston et les lles)
                                                                                                               Prévisions, 1:22-3
                                                                                         Vérificateur général, 1:14-6, 20-1, 26
   Provinces, sommes reçues du gouvernement fédéral, 1:27
                                                                     Ecart entre les chistres du ministre des Finances et ceux du
                                                  1:17-30
                                                                          Taux par rapport au produit intérieur brut, 1:29-30
    Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude,
                                                                                                   Entre 1981 et 1984, 1:23, 29
                      assistance, politique fédérale, 1:18-9
                                                                                                          Depuis 1984, 1:22-7
       Municipalités, infrastructures, systèmes d'égouts, etc.,
                                                                                                                 Augmentation
                                     Dette nationale, 1:20-30
                                                                                                                  Dette nationale
                   Déficit fédéral, réduction, mesures, 1:21-5
                               Budget du 27 avril 1989, 1:24
                                                                   Examen par un vérificateur indépendant, proposition, 1:15-6
           d'Etat (Privatisation et affaires réglementaires))
                                                                                                                 Dette extérieure
     McDermid, Phon. John Horton (PC-Brampton; ministre
                                                                                            Dette nationale, incidence, 1:23-5
                                              1:10-3, 20-1
                                                                                                  Réduction, mesures, 1:21-3, 28
     Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude,
                                                                                                    Evolution depuis 1970, 1:28
                                          Comité, 1:10-1, 13
                                                                                                                   Déficit fédéral
                                     Bons du Trésor, 1:10-2
                                                                                               Procédure et Règlement, 1:17, 20
                   MacLaren, l'hon. Roy (L-Etobicoke-Nord)
                              1989-1990, projet de loi C-11
                                                                   Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude, I:17,
     Loi portant pouvoir d'emprunt. Voir Pouvoir d'emprunt
                                                                                                            Déficit fédéral, 1:28
                                                                                              Comité, séance d'organisation, 1:8
                                                   Comité
   Leblanc, Nic (PC-Longueuil; président). Voir Président du
                                                                                              Couture, Clément (PC-Saint-Jean)
                                            1:10-2, 14, 16
                                                                                                       Créances étrangères, 1:16
    Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude,
                                                                                                   Commission canadienne du ble
                       King, Gordon (ministère des Finances)
                                                                                                               8-7:1, muroup
                                                                   Séances, tenue et impression des témoignages en l'absence de
                                         Santé, services, 1:27
                                             Provinces, 1:27
                                                                                                   Séance d'organisation, 1:7-10
                                                                              Personnel de soutien, embauche, autorisation, 1:8
                                               14-21, 25-7
Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude, 1:12,
                                                                                              Ministre, comparution, 1:10, 12-4
                          Pensions de retraite de l'Etat, 1:17
                                                                               Distribution avant traduction, autorisation, 1:8
                                                                                 Annexion au compte rendu, demande, 1:10-1
                                       Municipalités, 1:17-9
                                Dette nationale, 1:14-5, 25-6
                                                                                                                     Documents
                                       Dette extérieure, 1:15
                                                                           Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 1:8
                       Commission canadienne du blé, 1:16
                                                                                                                           Comité
                                                Comité, 1:12
                                                                                                     Parti liberal, position, 1:24
           Hopkins, Len (L-Renfrew-Nipissing-Pembroke)
                                                                                                          Budget du 27 avril 1989
                                  Projet de loi pertinent, 1:9
                                                                                                          Recours initial, 1:12
                                Gouverneur general, mandats
                                                                                     d'intérêt, comparaison, etc., 1:11-2, 17
                                                                           Obligations de 25 ans, émission hypothétique, frais
                                     Voir aussi Appendice
                                                                                             Entre janvier et mai 1989, 1:10-1
                                           8:1 'sənbijqnd
   En vertu de l'art. 47 de la Loi sur la gestion des finances
                                                                                                          sanbilduq saonenii
                                                                       Émission en vertu de l'art. 47 de la Loi sur la gestion des
                                                 Cours, 1:10
                                                                                                                   Bons du Trésor
                                     Gouvernement, emprunts
                                                                                                     Réserves monétaires, 1:16-7
          Emission; Couvernement, emprunts-En vertu
      Finances publiques, gestion, Loi. Voir Bons du Trésor-
                                                                                                                     06,7-81
                                                                   Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude, 1:13,
                Finances, ministère. Voir Appendice; Témoins
                                                                                                           Dette nationale, 1:30
                                                                                              Comité, séance d'organisation, 1:7
                                            1:11-4, 21, 28
                                                                         Attewell, Bill (PC-Markham-Whitchurch-Stouffville)
    Pouvoir d'emprunt 1989-1990, projet de loi C-11, étude,
                                       Dette nationale, 1:21
                                                                                              le ministère des Finances, 1A:2
                                Séance d'organisation, 1:8
                                                                     la gestion des finances publiques, document préparé par
                                              Comité, 1:11-4
                                                                    Gouvernement, emprunts en vertu de l'art. 47 de la Loi sur
            Dorin, Murray W. (PC-Edmonton-Nord-Ouest)
                                                                                                                       Appendice
```



INDEX

COMPTE RENDU OFFICIEL COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

-6861-

.[.], ¹⁰[5] .1.1,08 al

:isM

uint



GUIDE DE L'USAGER

Cet index se compose de titres-sujets (descripteurs généraux et spécifiques), de titre-auteurs (députés et témoins) et de renvois. Les numéros des fascicules sont indiqués en caractères gras.

titre-sujet: Dette nationale
Prévisions, 1:22-3

titre-auteur: MacLaren, l'hon. Roy (L-Etobicoke-Nord)

Bons du Trésor, 1:10-2

renvoi: Vérificateur général. Voir Dette nationale—Écart

Certains descripteurs servent à compiler des informations susceptibles d'intéresser l'usager. Ainsi, Témoins regroupe les divers organismes qui ont comparu. D'autres descripteurs remplissent une fonction semblable: Ordre de renvoi, Rapport à la Chambre, etc.

Les dates et les numéros des fascioules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les abbréviations et symboles qui peuvent être employés sont les suivants.

A=appendices; am =amendement; Art.=article; M.=motion

Les affiliations politiques sont représentées de la façon suivante:

Ind. Indépendant

Parti libéral du Canada

Nouveau parti démocratique du Canada

PC Pc Parti progressiste conservateur du Canada

PC Pc Parti réformiste du Canada

Réf. Parti réformiste du Canada

Pour toute demande de renseignement, veuillez vous adresser au Service de l'index et des références (613) 992-7645 télécopieur (613) 992-9417

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, KIA 0S9 Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.



CHYWBBE DES COMMONES

2° Session

6861

Fascicule nº 1

34° Législature

Loi de 1989-90 sur le pouvoir d'emprunt

Projet de loi C-11

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

 $D \cap$

INDEX

ACCOPRESS •

NO. 2507

BFS - RED

BGS - BLACK BDS - GREY

BYS - YELLOW BAS - TANGERINE BBS - ROYAL BLUE

BUS - BLUE **BXS** - **EXECUTIVE** RED

BPS - GREEN

SPECIFY NO. & COLOR CODE

ACCO CANADIAN COMPANY LTD. TORONTO CANADA

